



RENCONTRE INTERNATIONALE DES EDUCATEURS FREINET

RIDEF 2016 DE DOGBO

RAPPORT GENERAL

- I- INTRODUCTION
- II- OBJECTIF
- III- PREPARATIFS DE LA RIDEF
 - 1 – Création des commissions
 - 2 – Visite d'une délégation
 - a- Rapport du comité principal d'organisation
 - b- Rapport de visite de la délégation de la FIMEM
- IV- LA RIDEF DE DOGBO AU BENIN
 - 1 – Accueil et installation
 - 2 – Hébergement
 - 3 – L'ouverture de la RIDEF
 - a- Le lancement de la RIDEF
 - b- Hommage à Eustache PRUDENCIO
 - c- Lettre du Président par intérim de la FIMEM
 - d- Lettre de la Directrice adjointe du Cabinet du Ministère des Enseignements Maternel et Primaire
- V- PRESENTATION DES ATELIERS LONGS
- VI- DEROULEMENT DES ATELIERS LONGS
- VII- PRESENTATION DES ATELIERS COURTS
- VIII- DEROULEMENT DES ATELIERS COURTS
- IX- LES ASSEMBLEES GENERALES
- X- LES TABLES RONDES
- XI- LES EXCURSIONS
- XII- LES GROUPES DE BASE
- XIII- PASSATION DE DRAPEAU
- XIV- PRE-RIDEF
- XV- POST-RIDEF
- XVI- COMPILATION DES EVALUATIONS

I- INTRODUCTION

La 31ème Rencontre Internationale des Educateurs Freinet a lieu en République du Bénin dans la Commune de DOGBO du 18 au 27 juillet 2016. L'Ecole Normale d'Instituteurs de DOGBO (ENI-DOGBO) est le site qui a abrité les manifestations.

En effet, la Fédération Internationale des Mouvements d'Ecole Moderne (FIMEM) organise tous les deux ans une Rencontre Internationale Des Educateurs Freinet (RIDEF), rencontre d'échanges et de partages pédagogiques, basée sur les techniques de la pédagogie de Célestin FREINET.

La rencontre du Bénin a vu la participation d'environ 180 participants venus de 21 pays : l'Allemagne, l'Autriche, la Belgique, le Bénin, le Brésil, le Burkina-Faso, le Cameroun, la Cote d'Ivoire, l'Espagne, la France, l'Italie, le Japon, le Maroc, le Mexique, le Québec, le Sénégal, la Suède, la Suisse et le Togo et de 4 pays invités venus d'Afrique : le Congo, Ghana, le Niger et le Nigéria.

Au-delà de l'aspect pédagogique, cette rencontre a permis aux participants de découvrir le Bénin à travers son art culinaire, ses richesses touristiques et culturelles.

La 31^{ème} rencontre a pour :

THEME:

L'EDUCATION A LA CITOYENNETE POUR UNE DEMOCRATIE PARTICIPATIVE

II- Objectif

- ✓ Développer le thème de la rencontre ;
- ✓ Servir de cadre d'échanges et de partages d'expériences pédagogiques et de pratiques de classe ;
- ✓ Permettre un brassage interculturel;
- ✓ Faire découvrir les richesses touristiques du Bénin.

III- Les préparatifs de la RIDEF

1- Création des commissions

Sous le parrainage de l'Association Béninoise de l'Ecole Moderne (ABEM), les commissions suivantes ont été installées pour faciliter cette organisation : la Commission d'accueil et d'inscription, la Commission de restauration, la Commission pour les déplacements, la Commission santé et hygiène, la Commission pédagogie et exposition, la Commission matériel, la commission sécurité, la Commission chargée de la solidarité, la Commission pré-post RIDEF, la Commission de l'animation du soir, la Commission d'hébergement et la Commission d'Information/Communication. Toutes ces commissions ont été supervisées par la commission principale d'organisation (CPO). Après l'installation de ces commissions, les tâches ont été définies (voir tableau N°1)

DESCRIPTION DES TACHES DES DIFFERENTES COMMISSIONS D'ORGANISATION DE LA RIDEF DE 2016 AU BENIN

COMMISSION GENERALE			
N°	Description des tâches / activités	Membres	Observations
CPO	<ul style="list-style-type: none"> - Etre en contact avec les administrations des lieux retenus pour l'organisation de la RIDEF (convention pour l'occupation des lieux) ; - Gérer les relations avec la FIMEM : trouver une salle pour les réunions, une salle pour les Assemblées Générales ; - Gérer les relations avec les collectivités locales ; - Faire la communication et du marketing pour l'organisation de la RIDEF ; - Organiser la journée forum (Proposition de thème à développer et proposition de personnes ressources) ; - Gérer les différentes locations (bus, véhicules, laissez-passer, bâches...) ; - Ouvrir un compte de la RIDEF 2016/Bénin (Signataires : Président-Secrétaire-Trésorier) ; - Etablir les différentes fiches de comptabilité et de la trésorerie (Fiche d'engagement des dépenses, fiches de retrait, fiches de versement, état de paiement...) ; - Coordonner les actions financières de toutes les autres commissions ; - Choisir le thème de la RIDEF 2016/Bénin (Bureau ABEM) ; - Répartir les congressistes dans des groupes de base ; - Mettre dans chaque groupe de base 	<p><u>Président</u> : DOHOU Edouard</p> <p><u>Secrétaire</u> : AMOUSSOU Christophe</p> <p><u>Trésorier</u> : EHOUI Toussaint</p> <p>Membre : Luc HERBRETEAU</p>	

	<p>une personne de l'équipe d'organisation ;</p> <ul style="list-style-type: none"> - Affecter à chaque groupe de base un lieu fixe - Gérer les informations quotidiennes (de la base vers les équipes d'organisation et vice versa). 		
COMMISSION D'ACCUEIL ET D'INSCRIPTION			
	<ul style="list-style-type: none"> - Etablir des fiches d'inscription (Français-Anglais -Espagnol) ; - Enregistrer les paiements et hébergements ; - Confectionner des badges ; - Gérer l'arrivée et les départs des participants; - S'occuper de la planification journalière ; - Garder les clés, ouvrir et fermer les salles (salle des ateliers, d'exposition, de réunion et d'AG...) 	<ul style="list-style-type: none"> - DOHOU Arthur - TCHEGNON Déyi - ALOFA M.H.Gentil - BODE Gildas - NOUMONVI Arsène 	
COMMISSION DE RESTAURATION			
	<ul style="list-style-type: none"> - Organiser les repas avec les chefs de cuisiniers (Commandes à faire) ; - Instaurer les tickets de restauration ; - Organiser le repas coopératif ; - Organiser les repas de pique-nique ; - Assurer la distribution des repas par les serveurs et serveuses. 	<ul style="list-style-type: none"> - AGBADJA Angèle - AMOUZOUN Benoît - KINGBO Valeria - AMOUSSOU Sylvain 	
COMMISSION POUR LES DEPLACEMENTS, NAVETTES ET EXCURSION			

	<ul style="list-style-type: none"> - Identifier cinq lieux d'excursion (préparer les inscriptions, les transports, organiser les cocktails : ne pas oublier les enfants) ; - Organiser les éventuelles sorties des ateliers ; - Mettre les minibus à la disposition pour les déplacements internes (courses, infirmerie et navettes) ; - Gérer les bus loués ; - Gérer les arrivées à l'auto-gare et à l'aéroport des participants. 	<ul style="list-style-type: none"> - HOUSSOU Noël - OUENDO Maxime - NOUMONVI Olivier - AWADJI A. Fructueux - AKAKPO A. Agapè - DOWEVI A Yanick - SEIDOU Mohamed - DJOSSOU Patrice - Luc HERBRETEAU 	
COMMISSION DE LA SANTE ET DE L'HYGIENE			
	<ul style="list-style-type: none"> - Veiller à la propreté et à l'assainissement des lieux ; - Installer une infirmerie sur le site d'organisation de la RIDEF ; - Orienter les malades vers l'infirmerie ; - Aider les gens à l'achat des produits pharmaceutiques ; 	<ul style="list-style-type: none"> - HOUSSOU Anatole - EGLO Eugénie - FOLLY Mireille - SENONNOU Sylvain - AMELAGBESSI Martine - VIGNINOUE Florence 	
COMMISSION DE LA PEDAGOGIE ET DE L'EXPOSITION			
	<ul style="list-style-type: none"> - Organiser les ateliers longs et courts (avoir un planning, préparer le lieu et disposer du matériel adéquat) ; - Organiser des ateliers pour les enfants (avoir un planning, préparer le lieu et disposer du matériel adéquat) ; - Organiser des sketches, représentation théâtrale en relation avec le thème de la RIDEF ; - Trouver une salle d'exposition, - Recenser et enregistrer toutes les expositions amenées ; - Retenir le lieu d'exposition et le rendre adéquat ; - Faire la publicité pour les expositions. 	<ul style="list-style-type: none"> - AGOSSOU Joseph - NASSARAH Ambroise - ZANNOU S. A. Philbert - DAVO A. Ida 	
COMMISSION DE MATERIEL			
	<ul style="list-style-type: none"> - Demande et achat de matériels ; 	<ul style="list-style-type: none"> - ABALLO D Désiré 	

	<ul style="list-style-type: none"> - Gérer efficacement les matériels de la RIDEF - Louer le matériel au besoin ; - Assurer le stockage, la distribution et le retour du matériel non périssable. 	<ul style="list-style-type: none"> - SOSSA Jacob - KOGLOUI - KLOUSSA Léa - GOGO Séverin - AMOUSSOU Nestor 	
COMMISSION SECURITE			
	<ul style="list-style-type: none"> - Signer un contrat avec la police, la gendarmerie et les autres structures de sécurité compétentes ; - Assurer la sécurité des lieux ; - Servir d'intermédiaire entre les forces de sécurité et les congressistes (différends, mésententes...). 	<ul style="list-style-type: none"> - BOUBOUYABOU Codjo Jean - ADEKOUNLE Serge - 	
COMMISSION CHARGEE DE LA SOLIDARITE			
	<ul style="list-style-type: none"> - Etre en contact avec les camarades lointains avant leur arrivée ; - Régler les frais d'hébergement, d'assurance et des certificats ; - Etre en relation avec la FIMEM et les mouvements qui sponsorisent. 	<ul style="list-style-type: none"> - BESSAN Simon - SOGADJI M. Félicien - SAKPONOU Dieudonné - LAWSON Georges - TOGBEVI Brice 	
COMMISSION PRE-POST RIDEF			
C 9	<ul style="list-style-type: none"> - Gérer l'arrivée, la réception et les familles d'accueil de ceux qui vont arriver quelques jours avant la RIDEF ; - Gérer la POST-RIDEF au Nord du Bénin 	<ul style="list-style-type: none"> - YEKE K. Mawunou - EGEH Jean - HOUNDEGLASSO Bertin - N'SOUGAN Fernand - ZANOU Carlos - OUSMANE Raïmatou Mazida - SODJEDO K. Marcel 	
COMMISSION CHARGEE DE L'ANIMATION DU SOIR			

	<ul style="list-style-type: none"> - Organiser les soirées culturelles ; - Travailler avec les groupes extérieurs (musique, théâtre, danses folkloriques...) - Négocier avec les élus locaux (la Mairie) une réception ; - Créer et gérer un bar ; 	<ul style="list-style-type: none"> - SAKPONOU Tatiana - AHOuada Carmen - KOUKPONOU G. Serge - SODJEDO Marcel 	
COMMISSION D'HEBERGEMENT			
	<ul style="list-style-type: none"> - Gérer les hébergements des inscrits - Acheter ou faire confectionner des draps à la CBT ou la SITEX ; - Acheter et gérer les couvertures ; - Trouver des hébergements extérieurs pour ceux qui le désirent ; - Assurer le nettoyage des locaux durant le séjour et après ; - Gérer l'emploi de la personne qui assure l'entretien. 	<ul style="list-style-type: none"> - ASSOU Kuessi - ANAGONOU K. Paulin - SODJEDO Marcel 	
COMMISSION DU JOURNAL			
	<ul style="list-style-type: none"> - Animer le site internet ; - Publier un journal avant la RIDEF en version internet et papier ; - Imprimer à l'intérieur les journaux et les diffuser tous les matins. 	<ul style="list-style-type: none"> - SEDEGNAN Séraphin - VIFIN Thomas - YENOU Rovis Flavien - BOSSOU Innocent - MONTCHO Narcisse - d'ALMEIDA Marc - DANSIKPE Rigobert 	

2- Visite d'une délégation de la FIMEM au Bénin

Pour s'assurer de la faisabilité de la RIDEF du Bénin, la FIMEM a délégué une mission de trois experts pour une visite au Bénin afin d'étudier le terrain. Différents rapports ont sanctionné cette étude de terrain.

a- Rapport de la Commission Principale d'Organisation

Dans le cadre de l'organisation de la 31^{ème} RIDEF, la FIMEM a envoyé des personnes ressources à titre d'experts pour pouvoir lui permettre de confirmer et de valider l'organisation de la RIDEF par le Bénin en 2016. Cette validation doit se faire à la RIDEF de juillet en Italie.

Voici les membres de la délégation : CAVINATO Giancarlo, chef de la délégation est membre de la FIMEM, Secrétaire du groupe Freinet d'Italie, délégué pour la préparation de la RIDEF d'Italie. AMIET Sylviane, membre du groupe Freinet Suisse facilitatrice de la délégation et FOMANA Marta, membre du groupe de Naples en Italie du Sud, chargée de vérifier la possibilité de participation des personnes âgées. C'est ces trois experts qui donneront la chance au Bénin d'organiser une si importante rencontre mondiale. Le rapport que ce trio déposera sur la table du CA FIMEM et de l'AG permettra de valider et de donner l'accord d'organisateur au Bénin. La mission de la délégation est de prospecter le pays et de voir si dans le domaine de la santé, de l'hygiène, de la sécurité et de l'alimentation, il y a une garantie.

A cet effet, en compagnie des membres de la commission principale, ils ont fait une tournée dans tout le Bénin pour découvrir les réalités géographiques, sociologiques, anthropologiques, économiques voir administratives du pays et visité les lieux prévus pour la RIDEF.

Ainsi, ils ont eu l'occasion de rencontrer plusieurs autorités ou délégations locales régionales et nationales.

Dans l'ensemble, les experts ont bien apprécié les installations. Mais quelques points d'amélioration ont été apportés

A la mi-parcours, les recommandations suivantes ont été faites

- Emettre des tickets de restauration ;
- Trouver des restaurateurs pour s'occuper de la cuisine ;
- Diversifier les mets pour faire découvrir l'art culinaire du Bénin ;
- Prévoir des expositions sur le thème de la RIDEF ;
- Exposition des documents sur Freinet ;
- Avoir des matériels adéquats même s'il faut les louer ;
- Préparer des sketches pour l'animation des soirées ;
- Demander aux différentes délégations d'apporter des affiches pour la décoration du site ;
- Imprimer des badges pour la sécurité ;
- Assurer les bus et cars qui seraient à la disposition des participants ;
- Solliciter des aides auprès des pays B et C ;
- Etre en contact permanent avec la FIMEM, la CAMEM,... ;
- Revoir la possibilité d'organisation de la colonie ;
- Revoir la programmation de la poste-RIDEF ;

- Prévoir le transport interne ;
- Créer une archive pour la RIDEF ;
- Faire un planning des activités des commissions ;
- La visibilité du pays ;
- Echanges des acteurs de l'éducation avec des experts d'autres pays pour une perfection du système éducatif ;
- Ouvrir le Bénin au tourisme ;
- Le dynamisme à transmettre aux enseignants béninois ;
- Partager le principe de travail en atelier ;

Quelques avantages d'une organisation de la RIDEF au Bénin ont été apportés:

- L'éveil et l'anticipation chez les apprenants ;
- L'amélioration de la lecture et de l'écriture
- L'apprentissage de la démocratie à la base ;
- Développement de différentes stratégies de travail chez l'apprenant et l'enseignant ;
- Développement de l'autonomie chez l'apprenant dans la construction du savoir
- Développement de l'identité culturelle de la responsabilité



Délégation de la FIMEM

b- Le rapport de la visite de la délégation au Bénin.

Ce rapport a ouvert la voie à une délégation de 09 personnes du Bénin qui ont participé à la XXXème RIDEF qui a eu lieu à Reggio en Italie en 2014. Cette participation a permis à la délégation béninoise de suivre les expériences de l'Italie dans l'organisation d'une RIDEF et de recevoir des conseils pour bien organiser la XXXIème qui s'est tenue au Bénin en 2016.

c- Prise de drapeau de la délégation béninoise à la RIDEF de Reggio



IV- RIDEF de Dogbo

La RIDEF est organisée du 18 au 27 juillet 2016 à l'ENI Dogbo.

1. Accueil et installation

C'est dans cette enceinte que s'est tenue la Rencontre. Cette école de formation d'Instituteurs avec toutes ses installations a permis d'abriter la majorité des participants à cette RIDEF. Une équipe très dynamique est mise en place pour procéder aux inscriptions. Elle a enregistré les premiers arrivés le 16 juillet. Les premières formalités d'accueil, d'enregistrement et d'installation ont eu lieu le lundi 18 juillet.





Accueil et inscription

Le Conseil d'Administration de la FIMEM a installé un stand pour enregistrer les cotisations des mouvements affiliés.





Stand pour la vente des tee-shirts.

2. Hébergement

Une commission est chargée d'attribuer à tous les participants qui devront dormir à l'ENI, une chambre avec tous les accessoires de couchage. Au total, 75 chambres à lits superposés ont été aménagées.

Les hôtels le KAPOKIER et SOUS LES PAILLOTES sont chargés d'accueillir ceux qui sont désireux de rester dans un hôtel.

3. L'ouverture de la RIDEF

a- La RIDEF est lancée par une série d'interventions.

A l'ouverture, les différentes autorités ont lancé la RIDEF avec une série d'interventions.



L'éducation est l'arme
la plus puissante que
vous puissiez utiliser
pour changer le
monde

Nelson Mandela

b- Hommage à Eustache PRUDENCIO

Un hommage est rendu à Eustache PRUDENCION, instituteur puis inspecteur de l'enseignement primaire au Bénin. Il a été en relation avec Célestin Freinet. Il a été l'un des précurseurs de la naissance de la pédagogie Freinet en Afrique.

c- Lettre du président par intérim de la FIMEM

Après la Ridef du 1975 à Tlemcen en Algérie, après le SIM des années '70 (stage international de la Méditerranée) en Tunisie et après Saint Louis du Sénégal en 2006, la RIDEF de 2016 tient ses assises en république africaine du Bénin. Le choix de la république sœur du Bénin n'est pas fortuit, il procède de l'engagement sans égard et de l'esprit coopératif de l'Association Béninoise de l'Ecole Moderne (ABEM) à promouvoir la pédagogie Freinet dans son système scolaire.

En effet depuis les précédentes Ridef en terre africaine, à travers les formations initiées par la Fimem dans les Ridef, le travail réalisé par la CAMEM dans les RAEF et les multiples invitations aux congrès de l'ICEM, la PF a connu une croissance importante dans nos structures scolaires.

C'est donc un juste retour des choses que le Bénin accueille l'édition Ridef de 2016. Car feu Eustache Prudencio, Béninois, contemporain de Célestin Freinet, a été le premier des enseignants africains, à initier les « techniques Freinet » vers les années 1950, au Sénégal, puis à les enseigner, après sa propédeutique à la fameuse école William Ponty de Sébikotane.

Le Mouvement de l'Ecole Moderne auquel croyait profondément Eustache Prudencio, en plus d'être une philosophie de vie partagée, fondée sur la démocratie, la coopération, l'égalité et l'équité, est devenu un vaste rassemblement socio-pédagogique de recherche pour l'innovation et la transformation sociale par le biais de l'école.

Mouvement d'empathie et de résilience faisant face à une globalisation forcenée, le mouvement Freinet a su transcender les vicissitudes de l'histoire pédagogique, pour réunir, autour d'un idéal commun, des enseignants de divers ordres et de divers continents, pour améliorer leurs pratiques professionnelles.

C'est cette volonté de coopération et d'échange entre éducateurs, jouée entre la dialectique recherche de base/innovation institutionnelle, qui fait du mouvement Freinet un creuset innovant dans la construction d'une école populaire, démocratique et laïque.

C'est donc dire que le dynamisme de la FIMEM réside dans la capacité de ses différents mouvements à résister, à s'adapter et à s'ajuster, face à des propositions plus 'modernes' et attrayantes, pour un monde éducatif plus humain et plus juste.

C'est aussi dans cette perspective que le continent africain, à travers la CAMEM (Coordination Africaine des Mouvements de l'Ecole Moderne) doit apporter sa contribution originale dans les nouveaux paradigmes éducatifs.

Selon les recommandations de l'ONU, l'Education pour Tous (l'EPT) après les congrès de Jomtien et Dakar est devenue une exigence de caractère intangible qui lui confère le rang de « droit universel »

En proclamant « l'Education tout au long de la vie » les grandes instances du monde éducatif à l'instar de l'UNESCO, s'intéressent à toutes les formes d'éducation à l'école et hors de l'école

C'est pourquoi, au-delà de l'approche holistique, le droit à l'éducation ne devient réalité que si celui-ci est effectif pour toutes les couches sociales.

Il devrait être universellement admis pour chacun et pour tous.

On doit reconnaître que ça ne se passe pas dans plusieurs pays où les enfants (et les petites filles en particulier) sont envoyés précocement au travail pour soutenir leurs familles.

Un Etat que ne prennent pas en charge ces situations incroyables aujourd'hui c'est un Etat qui est en marge de ses devoirs, même s'il a ratifié la Convention Unesco des droits des enfants.

Sous ces rapports, un effort important devrait être consacré à la petite enfance (par un système éducatif zéro-six ans) et à la prise en compte de l'inclusion scolaire dans l'école publique pour tous et pour tous les enfants et adolescents » à besoins éducatifs spéciaux ».

En plus de la parité fille- garçon, en voie de réalisation dans beaucoup de nos pays, il convient d'assurer la pérennisation de cet acquis en assurant le maintien des filles dans la poursuite de leur cursus scolaire dans le moyen, le secondaire et plus tard dans l'enseignement supérieur. L'Ecole, pour son rôle social, comme définie dans la pédagogie Freinet, devrait aussi participer, par le plaidoyer et le lobbying à la protection sociale et sanitaire des enfants en luttant énergiquement contre toute forme de discrimination et de pratiques réprouvées comme par exemple, les mutilations génitales féminines, le mariage précoce, le travail des enfants, les enfants- soldats, les enfants migrants, sans papier, ceux des minorités ethniques, linguistiques et culturelles, pour ne citer que ceux-là.

Les rénovateurs du Mouvement Freinet doivent aussi avoir comme « crédo » de transformer notre monde en luttant farouchement pour l'élimination de la pauvreté, pour une

croissance largement partagée, plus inclusive et pour la protection de notre environnement sans cesse menacé.

Ces actes posés par tous les mouvements novateurs ne sauraient avoir un impact considérable sans une reconnaissance politique philosophique pédagogique et un accompagnement financier et matériel de nos gouvernants, surtout africains et sans une grande campagne de sensibilisation de l'opinion publique sur l'importance de l'éducation.

Dans la dynamique d'un monde unipolaire avec comme corollaire une globalisation, l'école a l'impérieux devoir de promouvoir les identités propres à chaque peuple par le biais des curricula adaptés, luttant sans cesse contre les tensions entre » le local et l'universel «.

Il faut travailler sur l'identité personnelle, de genre, d'espèce, planétaire.

Dans cette perspective, l'Education devient aujourd'hui, à la fois, Enjeu et défi.

En prenant en compte les dix-sept composantes des Objectifs pour le Développement Durable (ODD) dans ses plans stratégiques de développement, les Mouvements de rénovation, comme celui des éducateurs Freinet, pourront partager cette belle pensée de Nelson Mandela « l'Ecole peut changer le monde ».

Puisse la RIDEF de Dogbo en être le déclic.

Mais nous, en tant qu'agents sociaux, ne pouvons pas ignorer que les dernières années ont été des années difficiles pour le monde.

A 50 années de la mort de Freinet il semble que la crise économique et financière, les conflits, les terrorismes et les fondamentalismes, les ethnocentrismes, l'état de santé de la planète aient remis en cause nos certitudes d'un monde pacifique, d'un progrès pour tout le monde, d'un bien-être diffusé.

Le rôle de la culture et de l'éducation semble avoir toujours moins d'importance dans un monde violent, agressif, compétitif, et l'école semble avoir très peu d'influence et sa voix est très faible face aux morts et aux disparitions, que ce soient dans la Méditerranée, au Moyen Orient, en Ukraine, au Mexique, en Afrique. Ce sont les personnes les plus faibles et indéfendues – les enfants, les femmes- qui sont les victimes de ces situations.

On a besoin de s'interroger sur nos possibilités concrètes d'éducation à la paix, à la coopération, au désir d'un futur meilleur. On s'est convaincu dans le temps que seulement l'éducation peut changer le monde. Elle peut au moins montrer que par l'éducation on peut préparer un monde différent. Comme a dit Malala dans son discours à l'ONU, un maître, un cahier, un crayon, peuvent faire beaucoup.

Il nous faut être tous très conscients de ces défis et nous préparer parce que les problèmes seront de longue durée.

On attend de tout le monde un effort d'actualisation et d'amélioration de nos pratiques. Une école ouverte au monde, à la réalité, aussi à des aspects désagréables, la souffrance, la pauvreté, la mort, travailler le deuil, une école moins disciplinariste peuvent être une façon de renforcer les individus, de leur donner confiance et espoir.

Après l'intervention du président par intérim, le directeur de l'ENI-Dogbo et le Maire de la commune de Dogbo ont prononcé leurs discours.

d- Intervention de la Directrice de Cabinet du MEMP

La Directrice du Cabinet du Ministère des enseignements maternel et primaire, représentante du Ministre a insisté, dans son intervention, que la pédagogie Freinet a toute sa place dans le système éducatif béninois notamment dans le contexte actuel de la mondialisation et de la globalisation où les systèmes éducatifs de tous les pays doivent développer dans les écoles un apprentissage coopératif.

L'intervention de la Directrice du Cabinet est venue clôturer cette série des interventions.

V- PRESENTATION DES ATELIERS LONGS.

Les thèmes des ateliers et leur développement sont préalablement définis dans le livret de présentation des ateliers.

Le livret de présentation des ateliers vise à aider les participants à choisir leurs ateliers.

Sa réalisation a été faite grâce à la mobilisation de vous tous. Indépendamment de notre volonté, il peut comporter quelques oublis ou erreurs. Nous demandons votre indulgence.

Pour des raisons de cohérence, de compréhension et de traduction, nous nous sommes autorisés à modifier quelque peu les présentations.

Voici la liste des ateliers.

COMMENT TRAVAILLER DEMOCRATIQUEMENT DANS NOS CLASSES ? GROUPE DE PARTAGE VIDEOS ET DE RECHERCHE COOPERATIVE

Animateur : Katrien NIJS

Comment travailler démocratiquement dans nos classes ? Comment éduquer nos enfants à la citoyenneté ?

Comment la pédagogie Freinet se déroule concrètement dans les divers sujets, situations, activités que nous vivons dans nos classes ?

Que signifie la coopération dans notre classe ? Comment vivons-nous la démocratie participative dans nos classes ? La démocratie existe-elle dans notre classe, notre école ? Participation : Qui ? Comment ? Quelle pratique du quoi de neuf ? Le temps de travail individuel ? L'organisation du travail et l'emploi du temps ? Les textes libres ? Le sport ? L'apprentissage des langues ? L'art et l'expression ? La recherche mathématique ? La découverte du monde ?

De manière coopérative, nous essaierons ensemble de répondre à ces questions en partageant nos expériences.

Pour ce faire, nous sollicitons chacun d'entre vous pour apporter des vidéos, ce sera le support de notre travail et de nos échanges.

Point technique : apporter un minimum de deux vidéos : une première qui expose une pratique de classe dont tu es satisfait, qui fonctionne bien dans ta classe et que tu veux partager avec les autres. Tu devras pouvoir la transmettre aux autres participants (support USB, sur le WEB).

Une seconde vidéo qui interroge ta propre pratique qui pose une question, soulève un problème, traduit un dysfonctionnement. Elle fera l'objet de recherche de solutions collectives. Au choix, tu peux ou non en donner un support aux participants de l'atelier.

Attention : prévoir une clé USB (ou disque dur, ordinateur) de capacité suffisante pour pouvoir stocker l'ensemble des données.

La langue, la durée et le format des vidéos sont laissés à votre appréciation.

Pour organiser notre atelier, nous recenserons d'abord les sources dont nous disposons. Puis nous établirons notre planning et répartirons le travail en fonction des envies de chacun. Nous définirons ensemble les règles de vie de notre groupe.

Chaque jour, nous mettrons en place un conseil de classe, un quoi de neuf et prendrons un temps de bilan et de partage des activités de la journée.

Langues : l'atelier se déroulera en français et traduit en anglais. Si tu ne maîtrises pas l'un de ces deux langues, tu devras te faire accompagner d'un traducteur.

Nombre de participants : 10 à 20.

RECONNAITRE ET RESPECTER L'IDENTITE MENTALE PEDAGOGIQUE DES ELEVES POUR LE DROIT A L'EDUCATION POUR TOUS ET POUR CHACUN.

Animateur : Ermanno TARRACHINI

Inspiré par Antoine de La Garanderie (1920-2010), pédagogue, diplômé d'études supérieures de philosophie, Docteur en lettres, cet atelier a vocation à considérer que chaque enfant a des attitudes et des comportements différents qui nécessitent d'être compris, appréhendés par l'éducateur pour mieux répondre à ses besoins, ses attentes, ses difficultés.

Pour mieux comprendre l'essence de l'atelier, nous vous présentons le parcours de Antoine de la Garanderie.

Il a été professeur de philosophie et de culture générale dans d'importants établissements secondaires de la région parisienne et maître de conférence à la Faculté des lettres de l'Institut Catholique de Paris. Souffrant de surdité dès le secondaire, cette infirmité va lui causer quelques difficultés dans son parcours scolaire. Il ne pourra d'ailleurs pas enseigner dans le public, mais il va se battre afin d'y parvenir, car, comme il le dit dans son livre "Tous les enfants peuvent réussir": « m'occuper des jeunes, les aider à s'affirmer en les comprenant et en leur permettant de découvrir leurs ressources, oui, cela fut pour moi un choix. Je n'en conteste pas l'ambiguïté: ce choix était une forme de revanche, il témoignait contre l'erreur et les omissions dont j'ai souffert pendant toute mon enfance et une bonne partie de ma jeunesse.

Il m'accompagnait d'une forte dose d'agressivité et d'un certain narcissisme: je saurais bien, moi, éviter aux autres ce que j'ai subi!»

L'atelier portera donc sur ce que j'ai appelé “ la pédagogie des gestes mentaux”.

Quelles compétences allons-nous chercher à développer?

Comprendre le fonctionnement mental mis en œuvre lors de l'apprentissage. Savoir s'approprier la pédagogie des gestes mentaux.

Faire la distinction entre ce qu'on perçoit de l'élève, son attention, la manière dont il mémorise, sa compréhension des choses, la manière dont il réfléchit, comment fonctionne son imagination et la lecture que l'on peut en faire. Dans ce but, l'éducateur va aussi chercher à promouvoir le dialogue avec l'élève afin de mieux appréhender son profil pédagogique.

Au total, il s'agit d'identifier les besoins éducatifs de chaque enfant et la manière dont on peut y répondre. En fait, respecter le droit à l'éducation pour chaque enfant quelque soit son parcours, ses attitudes, ses difficultés, son comportement.

Il s'agit d'éviter de stigmatiser tel ou tel enfant en lui collant l'étiquette “dyslexie”, “dysgraphie”, “dysorthographe”... pour s'opposer à la tendance générale, au moins en occident, où l'on privilégie une approche de plus en plus médicale et segmentaire. L'enfant n'étant alors plus observé comme un sujet qu'il faut considérer dans sa globalité mais comme quelqu'un qu'il faut soigner pour un mal identifié et qualifié de trouble spécifique d'apprentissage.

Dynamique de gestion de l'atelier.

Essayer personnellement l'expérience de l'introspection pédagogique individuelle-collective afin de découvrir nos habitudes mentales pour aider, en même temps, les autres à découvrir et enrichir leurs habitudes, en passant de la présentation théorique à la pratique scolaire avec des exemples et des applications didactiques élaborées aussi par les participants.

Activités proposées (transfert à l'école).

Il s'agit grâce à l'expérience vécue par les enseignants (identification lors de l'apprentissage des approches auditives, visuelles, sensorimotrices, tactiles...) de mieux comprendre leurs modalités de pensée et de mieux tenir compte de celles de leurs élèves en vue d'une éducation personnalisée pour tous et pour chacun à la fois, avec comme but ultime d'aider l'élève à « apprendre à apprendre ».

Après chaque geste mental, on proposera des questionnaires pour accompagner les élèves à la prise de conscience de leur propre fonctionnement mental.

Cette compréhension par l'élève et l'enseignant permettra de proposer à chaque enfant un apprentissage individualisé.

Langues : Italien, Français.

Nombre de participants: 2 à 20.

POUR ALLER UN PEU PLUS LOIN, Ermanno nous propose ce texte.

PÉDAGOGIE DES GESTES MENTAUX

Neuro-Pédagogie

De Ermanno Tarracchini

Programme du séminaire « IDENTITE MENTALE » (Pédagogie des GESTES MENTAUX)

sous la direction de Ermanno Tarracchini

Le but du séminaire est de fournir les informations de base afin de permettre une prise de conscience plus grande des propres modalités et caractéristiques de la pensée, donc de celles des étudiants eux-mêmes, (profil pédagogique d'apprentissage, projet d'élaboration du sens, et modalités de représentations personnelles) à travers une analyse introspective neuro-pédagogique qui va au delà de la « métaconnaissance », dans sa production au niveau mental, d'où le nom de Pédagogie des Gestes Mentaux (et neuro-pédagogie de l'activité mentale).

Concepts fondamentaux des principes de la neuro-pédagogie de l'activité mentale.

- Travail sur l'activité mentale et la pensée.

LE DIALOGUE PEDAGOGIQUE

- Travail sur la notion de PROJET (DE SENS) vs Quotient Intellectuel.
- Dialogue pédagogique sur le projet de sens.
- Fiche/questionnaire sur le projet.

DISTINCTION ENTRE PERCEPTION ET REPRESENTATION, ACTIVITE MENTALE ET MATERIAU MENTAL

- Les 5 sens
- Les deux niveaux de conscience
- La vie mentale est...

HABITUDES DE LA REPRESENTATION

- Les 4 niveaux de la représentation
- Les trois temps de la pratique pédagogique
- Points de repère des perceptions
- Points de repère des représentations

Questionnaire sur les représentations

Les constantes pédagogiques ESPACE-TEMPS

ESPACE ET TEMPS PERCEPTIFS/ ESPACE ET TEMPS MENTAUX

(« Dimension d'accueil »)

Les 5 GESTES MENTAUX

1. PROJET DE L'ATTENTION
2. PROJET DE LA MEMORISATION
3. PROJET DE LA COMPREHENSION
4. PROJET DE LA REFLEXION
5. PROJET DE L'IMAGINATION

LE GESTE MENTAL DE L'ATTENTION

Dialogue pédagogique

-Fiche/questionnaire sur l'attention

- GERER L'ATTENTION EN CLASSE ou dans TOUT AUTRE LIEU
- Modalité de l'attention ou de l'inattention

LA MEMORISATION

- Le « bon » geste de Mémorisation (imaginaire tourné vers l'avenir)
- Mémorisation pour un élève à la mémoire essentiellement visuelle
- Mémorisation pour un élève à la mémoire essentiellement auditive
- Graphique sur la représentation de la mémoire en fonction du temps

Observation, mémorisation et restitution d'une image abstraite à travers des modalités de leur choix.

Dialogue pédagogiques

Questionnaire La mémorisation

- PROFIL PEDAGOGIQUE: CARACTERISATION et PRISE DE CONSCIENCE DES DIFFICULTES / DES POINTS FORTS ;
- REMEDIATION à travers le travail pédagogique
- Exemple de dialogue pédagogique et de remédiation
- « Parcours permettant le passage d'un paramètre à l'autre »
- Exemple de profil pédagogique

COMPRENDRE POUR APPLIQUER ou EXPLIQUER

REFLECHIR

IMAGINER (DECOUVERTE ou INVENTION)

RETOMBEES PEDAGOGIQUES : TRADUIRE TRANSFORMER

Utilisation du concept de perception à travers les différents canaux sensoriels/ évocation avec ou sans traduction mentale de l'objet.

Pour l'école et la pédagogie

- Présentation des savoirs avec utilisation de supports perceptifs variés
- Exemple de remédiation et de prévention concernant les difficultés d'apprentissage pour éviter la médicalisation des différents profils pédagogiques sous la formes des soi-disant « Troubles Spécifiques de l'Apprentissage (TSA)

Exercices opératoires

- Exercices de traduction et de transformation de l'information donnée
- Exemples, scénarios, schéma heuristique (carte mentale), tableaux...

EXEMPLES D'APPLICATIONS PEDAGOGIQUES

1. Du test analytico- séquentiel à la schématisation : schéma global ou séquentiel, synthétique, PVIST, carte mentale/ heuristique...
2. du schéma et de la carte au texte

Travail de groupe pour l'élaboration de projets d'activités pédagogiques

Débat- Conclusion

PRATIQUE DE CLASSE AUTOUR DE L'EXPRESSION DE L'ENFANT ET CONDITIONS DE VIE DES POPULATIONS. VERS LA CREATION D'UN CENTRE DE PROMOTION DES DROITS DE L'ENFANT.

Animatrice : Antoinette MENGUE ABESSO

Les invariants 27 et 28 de la pédagogie Freinet comme la Charte Internationale des Droits de l'Enfant, évoquent la nécessité d'accorder la dignité à l'enfant dans tout environnement socio-éducatif, par la coopération et la participation démocratique. Une organisation libre, participative, collaborative et démocratique ne peut être construite que grâce à une expression libre, par l'ouverture à l'argumentation, la responsabilisation, la co-construction pour des propositions, qui peuvent être matérialisées à travers divers types d'expressions permettant la mise en œuvre de l'exercice des droits accordés aux enfants par la communauté internationale.

Cet atelier vise à promouvoir le droit à l'expression écrite, orale, graphique, artistique. Un droit qui n'est pas toujours accordé aux enfants, en particulier dans un certain nombre de pays africains. Et en particulier dans l'environnement d'enseignement/apprentissages où le modèle de transmission des connaissances est demeuré traditionnel. Le maître sait, l'enfant écoute, apprend, sans toujours comprendre. L'autorité du maître n'est jamais remise en cause, l'enfant n'a pas droit à la parole, on ne lui demande pas son avis.

L'atelier sera un moment privilégié pour favoriser les échanges coopératifs entre

Participant(e)s venant de différents pays afin de favoriser une réflexion commune pour une avancée vers la participation démocratique des enfants par l'expression libre et la communication.

Rappelons que l'expression libre, essence même du respect des droits humains, est la seule voie possible pour permettre aux enfants, futurs citoyens de prendre part aux décisions qui les concernent et ainsi de faciliter leur insertion économique et sociale et finalement de se réaliser.

L'objet de cet atelier est aussi d'ouvrir une réflexion sur la création d'un centre de promotion des droits de l'enfant pour accompagner les jeunes à mieux se prendre en charge et ainsi améliorer leurs conditions de vie en zone rurale camerounaise.

Dynamique de l'atelier.

Après avoir défini ensemble un mode de fonctionnement pour le groupe, un temps sera consacré aux échanges entre les participants autour de leurs pratiques de classe.

Dans un second temps, les participants seront invités à choisir une technique pour s'exprimer librement sur un sujet de leur choix.

Viendra ensuite un moment pour échanger sur le travail réalisé et mesurer les apports pour l'épanouissement général de l'enfant et en particulier la prise en compte et le respect des droits de l'enfant au travers de ces travaux d'expression.

Point technique : chacun est invité à apporter photos, vidéos, enregistrements audio, expositions, fichiers divers.

Langues : français, anglais, espagnol. Les traductions seront faites par les participants eux-mêmes.

Nombre de participants : 10 à 25.

LE CORPS A L'ECOLE, LIBRE DE PARTICIPER.

Animateurs : Isabel Maria DIAZ MERCHANTTE, Juan Fernandez PLATERO

Le thème proposé dans cet atelier peut surprendre au regard de celui de la rided et pourtant ?

Le corps a un rôle important à jouer dans l'éducation. Ses pulsions, ses émotions traduisent une spontanéité qu'on peut considérer comme une condition nécessaire à l'exercice de la liberté et de la participation démocratique.

La place du corps chez l'enfant, fille ou garçon, a une place plus importante que celle que l'école lui reconnaît généralement. La spontanéité exprimée par le corps est un élément à considérer dans le cadre de la pédagogie Freinet. Elle est de même nature que celle exprimée par le texte libre, la poésie créative. Comme le suggérait Célestin Freinet, l'enfant doit être observé dans sa globalité, c'est cette vision de l'école que nous faisons nôtre.

Au cours des dernières rided, nous avons déjà travaillé en ce sens. Nous chercherons à approfondir et comprendre ce qui peut favoriser la créativité et développer la création d'un groupe et la coopération en créant un climat de confiance, d'affection en donnant une place au corps, au jeu, au rire.

Dans cet objectif, nous aurons recours à toutes ces ressources que sont le jeu, le théâtre, le rythme, la danse, la prise de conscience de son corps, la poésie narrative.

Au terme de l'atelier, nous serons à même d'improviser dans la joie, créant de petits groupes qui coopèrent démocratiquement dans l'esprit de la pédagogie Freinet.

Ce travail nous amènera à créer une étincelle, celle d'un enthousiasme dont le « mystère » relève de l'affection et de la libération du corps.

Ce vécu complexe rend difficile la définition de critères d'évaluation.

La participation politique, civique, altruiste, solidaire et en assemblée est aussi une conséquence d'un climat chaleureux et affectif d'une classe. Ce sont les relations désinhibées, humaines, affectivement positives, sincères, spontanées, solidaires qui prennent forme au sein du groupe classe qui contribuent à développer la culture de groupe et à renforcer le partage d'une histoire de vie commune.

C'est cette dimension que nous souhaitons approfondir.

Dans le prochain blog, vous pourrez retracer l'histoire de cette expérience et définir les objectifs que nous nous sommes fixés.

Pour en savoir plus, vous pouvez consulter le blog suivant : <http://ridefelcuerpoenlaescuela.blogspot.com.es/>

Dynamique de l'atelier.

Comme vous l'avez compris, c'est une approche très pratique que nous allons privilégier, avec des jeux de rôles, le recours à la danse. Toutes les idées des participants seront les bienvenues. C'est en engageant personnellement son corps, sa spontanéité, en provoquant ses émotions, en coopérant avec les autres, bref en vivant ensemble les choses, qu'on pourra saisir le sens de cette expérience pour pouvoir la réutiliser dans sa classe, son école.

Langues : espagnol, anglais, français.

Nombre de participants : 30 maximum

VERS UNE CITOYENNETE MONDIALE AVEC LA WEBOTTEGA POUR LA PAIX (la technologie numérique au service de la coopération et la paix).

Animateurs : Genito LANFRANCO, Luigi TAMMARO

Pour reprendre les propos d'Edgar MORIN, « *La construction d'un monde différent est possible à partir d'une éducation qui est capable d'imprimer une transformation. Pour ce faire, il faut promouvoir dès l'école une éducation pour une citoyenneté globale et planétaire dans le cadre d'une éducation permanente* »...

... « *Une moitié du monde doit apprendre à changer son style de vie et ses modèles de consommation pas pour la bienveillance vers l'autre moitié « pauvre » mais parce qu'elle est en train d'épuiser les ressources du monde* ».

En conséquence, nous nous devons de faire progresser la connaissance d'une moitié du monde. On oublie trop souvent de prendre en compte cette différence : un sud démuné et un nord qui fait la sourde oreille.

En référence avec ce qui vient d'être dit, rappelons le but de la ridef 2016 : essayer de construire une éducation à la citoyenneté mondiale. Le premier pas vers la paix consiste à reconnaître et accepter la diversité considérée comme une richesse. A cet égard, la technologie numérique facilite la reconnaissance et la reproduction de contenus qui peuvent ainsi être partagés dans un esprit de coopération.

L'enjeu est donc celui d'une confrontation des thématiques de la connaissance et de la paix, avec création, pendant les ateliers, de contenus culturels. Afin de faciliter la participation de tous, les différents groupes ne seront pas constitués selon le pays d'origine, ni selon la langue ou le type d'école, mais selon la préférence de chacun pour l'un ou l'autre des modalités de communication (d'après la théorie de Gardner sur les intelligences multiples) : radio, vidéo, texte et images, musique, performance théâtrale (à documenter).

Les réalisations des différents groupes seront toutes sous forme de fichiers numériques qui seront saisis sur le prototype du site web *awebottegaforthethepeace*, exemple de réelle coopération et de connaissance de la part d'enseignants de différents pays du monde, contribuant ainsi à la diffusion directe des savoirs entre les écoles et autres entités mondiales, avec également la possibilité de jumelages.

Certaines écoles et entités culturelles d'Italie, d'Allemagne, du Mexique, de France, d'Ouzbékistan, du Pérou, de Chine, d'Australie, du Chili, de l'Ile de Pâques, d'Argentine, d'Afrique du Sud adhèrent déjà à l'idée du projet.

D'un point de vue méthodologique, un fois les groupes créés selon les critères déjà évoqués, nous vous proposons le programme suivant :

Présentation schématique du déroulement de l'atelier :

- Alternance de séances plénières et travaux de groupes.
- Présentation personnelle et utilisation du numérique à l'école, présentation de l'atelier et du site web, brainstorming et répartition par groupes selon les moyens de communication choisis.
- Réflexions sur des idées de sujets, sur la réalisation de scénarios, présentation des scénarios.
- Saisie quotidienne des documents sur le site web.
- Perspectives futures de collaboration sur le site web www.bottegaforthethepeace.it

Point technique : prière d'apporter, autant que possible, ses propres outils numériques : tablette, smart phone, ordinateur portable, appareil photo, caméra vidéo.

Langues : italien, français.

Nombre de participants : 20 maximum.

LE HARCELEMENT SEXUEL EN MILIEU SCOLAIRE, UN FREIN AU RESPECT DES DROITS DE L'ENFANT ET DE LA FEMME.

Animateurs : Agodo MOUZOUN, Gabriel TOSSOU DJEBLE

A première vue, ce sujet peut paraître un peu éloigné du thème de la ridef : pourtant il s'agit bien de prendre en compte le respect des droits de l'enfant et de la femme et de leur permettre de s'exprimer sur cette question, sur ce qu'ils vivent.

Après avoir mesuré la réalité des situations dans chaque pays, il s'agit de réfléchir aux stratégies à adopter et en fin de compte, d'élaborer un outil permettant aux enseignants d'aborder ce phénomène avec les enfants. Ce document visera à sensibiliser les enfants à cette question en évoquant avec eux ce qu'est le harcèlement sexuel, quelles formes il peut prendre. Ils seront aussi informés de l'existence des textes de loi qui régissent le harcèlement sexuel mais aussi des acteurs associatifs en particulier, impliqués dans la défense des droits des enfants et des femmes.

L'idée de l'atelier est finalement de faire prendre conscience de la place que prend aujourd'hui le harcèlement sexuel.

L'atelier propose le déroulement suivant :

- Le harcèlement sexuel : qu'est-ce que c'est ? Donnons en quelques définitions. Quelles sont les formes qu'il peut prendre ? Quels sont les acteurs impliqués ?
- Et dans mon pays, quelle est la réalité ? Quelques statistiques. Quelles sont les lois régissant le harcèlement sexuel ? La difficulté de la preuve.
- Les conséquences sur le plan éducatif, psychosocial, sur la santé.
- Comment agir contre le harcèlement sexuel ?
- Rédaction d'un « petit manuel des stratégies » pour faire face au harcèlement sexuel.

D'un point de vue méthodologique, les approches utilisées seront le brainstorming, le travail individuel, de groupe, collectif dans un esprit démocratique et participatif.

Langue : français.

Nombre de participants : 15 à 20.

CITOYENNETE A LA RECHERCHE D'UNE SOCIETE PLUS JUSTE

DROITS ET DEVOIRS DES CITOYENS ET DES CITOYENNES

Animatrices : Waldilia CORDEIRO, Fernanda DA SILVA ROCHA

1. Introduction/Objectif/Méthodologie

L'atelier long a pour objectif de permettre à tous de s'approprier les connaissances de chacun par le partage coopératif d'expériences.

La construction du savoir se fera de manière collaborative, à partir de l'organisation choisie par les participants. Elle s'appuiera sur les échanges, les questions, les débats à partir de la réalité, de la perception qu'ont les participants de leur ville. La ville perçue comme espace de vie, de droits et de devoirs.

Une fois l'ensemble des matériels exposés, le groupe prendra le temps pour vivre cette découverte dans l'espace de travail et ainsi s'organiser.

Cette organisation donnera lieu à la définition des « REGLES DE VIE DE CLASSE » permettant à chacun d'expérimenter au sein de l'atelier les droits et les devoirs des citoyens et des citoyennes.

La planification quotidienne sera établie avec le souci de lier le travail de la veille avec celui de la journée à venir, de façon coopérative.

La ville de Teresina, capitale de l'État de Piauí, au Brésil, sera le point de départ du travail. Le matériel exposé a vocation à s'approprier la connaissance physique, géographique, politique, sociale et culturelle, par tous les participants de l'atelier. En même temps, la ville de Dogbo sera le centre de toutes les actions interconnectées.

De plus, tous les participants de l'atelier pourront partager la réalité de leurs villes à travers des expressions personnelles et le matériel qu'ils auront apportés.

2. Contenu

Sont prévues l'appropriation / l'expérience des sous-thèmes suivants liés au thème général.

Sous-thème 01 : les êtres humains : espace d'expériences vécues.

La ville : espace physique, géographique, politique, récréatif, sportif et pratiques culturelles (des places, des parcs, des cinémas, des théâtres...)

Sous-thème 02 : les êtres humains naissent libres et égaux en dignité et en droits.

- Le citoyen et la citoyenne qui résident dans la ville
- Les droits et les devoirs des habitants de la ville
- La tolérance et le respect des autres

Sous-thème 03 : les citoyens et les citoyennes ont le droit à la liberté d'opinion et d'expression.

- La liberté d'expression contribue au développement efficace du processus

Sous-thème 04 : chaque citoyen et chaque citoyenne a le droit au travail, au libre choix de son travail, à des conditions équitables et satisfaisantes de travail et à la protection contre le chômage.

- Chaque citoyen et chaque citoyenne a des droits privés (commercial, industriel, des services rendus)

- Plus de collectif et moins d'individualisme
- Tout employé a droit à un salaire égal à travail égal

Sous-thème 05 : chaque citoyen et chaque citoyenne a le droit à des conditions de vie décentes lui permettant d'assurer pour lui-même et sa famille l'éducation, la santé et le bien-être.

- Le droit à l'alimentation de base
- Le droit au logement
- Le droit à la santé
- Le droit à l'éducation comme moyen d'accès à la connaissance, les valeurs de construction, les outils de base et de transformation sociale d'une manière démocratique
- Le droit à l'accessibilité sur la voie publique pour tous
- Le droit et le respect des règles de la circulation, la possibilité de mouvement

Sous-thème 06 : des attitudes responsables des citoyens et des citoyennes de la ville

- L'économie verte et la santé financière
- Le choix d'une consommation responsable associée à une production écologiquement viable
- L'intégrité des systèmes écologiques de la Terre : les parcs des réserves naturelles et les zones peuplées

3. Matériel

3.1. Des cartes : monde/continents, pays/état, villes

3.2. Des panneaux avec photos/ville Teresina-chaque sous-thème

3.3. La structure politique et administrative : l'exécutif, le législatif et le judiciaire

- L'exécutif : la préfecture de Teresina
- Le législatif : le conseil municipal
- Le judiciaire : les stations de police/travail

3.4. Des vidéos et des CD avec photos

- Des événements
- Le folklore (carnaval, Corso Teresina, St. John, juin Festivals, Bumba-meu-boi)
- Des manifestations culturelles : Symphony Orchestra, Sanfonica Orchestra
- Des parcs nationaux (des réserves naturelles)

3.5. Des musiques

- L'hymne de la ville

- A Cajuina (Caetano Veloso)

3.6. Des photos et des vidéos des écoles

- privé – Collège Notre-Dame de Teresina, Piauí – Brésil (journée de la considération de l'animal, l'éducation financière, carnaval, la journée internationale de la femme, l'expérience des espaces/l'apprentissage)

- public : basic (choisir), université fédérale de Piauí, université de Piauí

3.7. Législation : ONU, UNESCO, Loi sur la protection des mineurs (Lei da proteção ao menor), Loi Maria de la Penha (Lei Maria da Penha), Règles de la salle de classe, autres

3.8. Projecteur vidéo/CD/DVD

Note : vous pouvez aussi apporter du matériel qui présente un intérêt pour l'atelier.

4. Conclusion

Au cours du processus et de l'achèvement de toutes les actions, les participants auront toujours la possibilité d'évaluer le travail accompli et d'ajuster les actions, selon les évaluations, les intérêts et la nécessité.

Langue : français

Nombre de participants : 30 maximum

L'EDUCATION DE TOUTES, TOUS, UN GRAND ENJEU.

Animateur : Cocou PEDANOU

L'éducation est un droit consacré par la Déclaration Universelle des droits de l'homme(1948).

Lors du forum mondial de l'éducation en 2000 à Dakar, 164 gouvernements ont approuvé un cadre d'action qui les engageait à atteindre six objectifs de l'éducation pour tous (EPT) en 2015 :

- Développer la protection et l'éducation de la petite enfance
- Fournir un enseignement primaire obligatoire et gratuit pour tous
- Promouvoir l'acquisition de connaissances et de compétences nécessaires dans la vie courante pour les jeunes et les adultes
- Améliorer de 50 % les niveaux d'alphabétisation des adultes
- Atteindre la parité des sexes en 2005 et l'égalité en 2015
- Améliorer la qualité de l'éducation

De même, parmi les huit objectifs du Objectifs du Millénaire pour le Développement, deux concernaient l'éducation :

- Objectif 2 : Assurer l'éducation primaire pour tous

- Objectif 3 : Promouvoir l'égalité des sexes et l'autonomisation des femmes

L'éducation, un levier pour le droits humains.

Pour faire suite aux OMD, l'éducation ne pourra être négligée. En faisant des individus des citoyens acteurs de la démocratie et du vivre-ensemble, l'éducation se révèle un objectif incontournable qu'il faut placer au centre des politiques publiques pour atteindre ensemble les Objectifs du développement durable à l'horizon 2030.

Après avoir posé le contexte général de cet atelier, nous vous proposons de dérouler l'atelier autour des points suivants :

- En tenant compte de la spécificité des pays, quelle(s) définition(s) peut-on donner de l'éducation pour toutes, tous ?

- Cette éducation de toutes, tous est-elle une réalité dans tous les pays. ? Quels sont les résultats des programmes de la période 2000-2015.

- Quels sont les obstacles à la réussite de ce grand objectif ? En Afrique et dans les autres pays ? Identifions les.

- Pour nombre de pays, notamment africains, la langue officielle est le français. Quelle place pourrait jouer la langue nationale dans l'atteinte de l'objectif de l'éducation de toutes, tous ?

- Comment la pédagogie Freinet peut participer à l'amélioration de l'éducation de toutes, tous ?

- Les enjeux de l'éducation post 2015 ? Un tournant : l'après-2015, en faveur d'une éducation inclusive de qualité pour toutes et tous !

D'un point de vue méthodologique, l'atelier alternera les moments de travail collectif et en groupes.

Langues : français, anglais et espagnol suivant les langues maîtrisées par les participants.

Nombre de participants : 30 maximum

SORTIE ETUDE DU MILIEU ET SES PROLONGEMENTS.

Animateurs : Yaovi TODEGNON, Yao AMENTI

En guise d'introduction, on pourrait reprendre l'invariant n°9 qui dit «il faut motiver le travail » ou plus encore peut-être l'invariant n° 13 qui dit « les acquisitions ne se font pas comme l'on croit parfois, par l'étude des règles et des lois, mais par l'expérience. Etudier d'abord ces règles et ces lois, en français, en art, en mathématiques, en sciences, c'est placer la charrue devant les bœufs. »

Alors sortir de l'école, c'est une riche expérience.

On peut envisager l'étude du milieu sous deux formes : la sortie non ciblée ou la sortie ciblée. Les objectifs peuvent être les suivants :

- Observer autour de lui, collecter les informations de tous ordres.

- Se questionner sur ce qui l'entoure.
- Questionner son entourage et représenter ce qui l'entoure.
- Présenter les résultats de ses recherches, les classer.
- Agir sur son milieu pour le représenter.

Ces sorties ne manqueront pas de soulever des questions d'ordre environnemental : pollution, érosion, déboisement, feux de brousse, environnement scolaire... autant de sujets qui préoccupent tout citoyen responsable.

A travers cet atelier, les participants vont conjuguer leurs efforts pour identifier les outils et techniques pouvant aider les élèves à mobiliser des savoirs, savoirs-faire et savoirs-être et à les réinvestir dans l'acquisition des connaissances et dans la résolution des problèmes de la vie courante.

A partir des expériences des uns et des autres, il s'agira de produire des outils d'autonomie, partir du corpus et aborder les prolongements.

Stratégie : mise en situation de recherche-action des participants

Techniques : sortie ou enquêtes, travaux individuels, travaux de groupes, restitution en plénière suivis de débats, analyse des situations, apports informatifs, archivage de documents.

L'atelier s'organisera de la manière suivante : initialement prévu sur 4 jours, les activités seront enrichies pour être développées sur une durée de 6 jours.

- Présentations
 - Mise en place des responsabilités
 - Règles de vie
 - Entretien du matin
 - Présentation du module : objectifs, résultats attendus, techniques, horaires
 - Constitution de sous-groupes et préparation de la sortie
 - Sortie non ciblée, mise en commun et préparation des panneaux (affiches).
 - Présentation des panneaux et analyse du vécu (démarche)
 - Lecture du journal et entretien du matin : ces activités se reproduiront chaque matin
 - Apport informatif, partage d'expériences
 - Analyse de la sortie, problématisation
 - Situations de recherche : exploitation de la sortie
 - Présentation des travaux de groupe (numérisés si possible), débats
 - Exploitation : étude du milieu et interdisciplinarité
 - Restitution
 - Apport informatif des animateurs
 - Mise en situation pour la préparation d'une sortie ciblée
 - Démarche pour une sortie ciblée
 - Prolongements : techniques de production du journal scolaire manuscrit, dossier de correspondance scolaire, projet d'école, musée scolaire, la question du patrimoine, réalisation de fiches guide
- Langues : français, prévoir un traducteur en anglais ou espagnol.

Nombre de participants : 15 à 25.

RECYCLAGE ET REUTILISATION DES SACHETS.

Animatrice : Odile HOUENONGBE.

Dans beaucoup de pays d'Afrique, le sachet plastique, à l'image de la plupart des déchets, est jeté dans la rue.

A l'évidence, cette réalité pose un vrai problème de protection de l'environnement. Non seulement les sachets ont une très longue durée de vie mais ils défigurent l'environnement et sont parfois la cause de la mort d'animaux domestiques comme les chèvres ou les moutons.

La prise en compte du respect de l'environnement passe par un changement profond des comportements individuels et par une réelle volonté politique de gestion des déchets.

Cet atelier vise à sensibiliser les participants sur la réalité de l'environnement béninois et propose de faire vivre une expérience originale en créant des objets utiles, pratiques, esthétiques à partir de sachets plastiques.

Une manière de contribuer à assainir l'environnement !

Après la diffusion d'une vidéo sur l'environnement béninois, les participants pourront échanger sur la question de la protection de l'environnement dans leur pays.

D'un point de vue pratique, l'atelier se déroulera de la manière suivante :

- Collecte de sachets dans l'environnement
- Lavage des sachets collectés
- Découpage des sachets en fils
- Temps d'apprentissage pour fabriquer sacs, colliers, boucles d'oreilles...

Remarque : tout(e) participant(e) ayant de l'expérience sera le, la bienvenu(e).

Langue ; français.

Nombre de participants : 15 maximum.

ATELIER DES DEBUTANTS EN MILIEU AFRICAIN.

Animateurs: Bruno GANSA, Joseph AGOSSOU

Cet atelier a pour but principal le vécu du quoi de neuf, du texte libre, du journal de classe ou d'école, du journal mural, du conseil de classe, de la correspondance scolaire, de la décoration de la classe, de l'organisation pratique d'une classe Freinet,

Il nous apprendra par l'élaboration pratique des règles de vie d'une classe PF, la responsabilisation de chacun grâce à une participation effective et démocratique.

Il faut permettre à l'apprenant de réfléchir par lui-même et d'agir seul, par paire ou en groupe sur la base des consignes précises élaborées par tous.

Lors de cet atelier, les participants auront l'occasion de:

- Faire des pliages, des découpages et collages libres
- D'apprendre la peinture par symétrie pour les tableaux éducatifs ou pour la décoration
- De préparer de la colle avec de l'amidon de manioc et de l'alun
- De préparer de la peinture avec de la craie et de la colle
- De fabriquer des craies grasses

Ces activités se feront principalement avec des objets de récupération.

L'approche sera participative et les travaux se feront individuellement, par paire et en petits groupes.

Il est important de maîtriser ces outils et ces techniques en milieu africain où le matériel de travail concret fait grand défaut pour les apprentissages dans nos classes.

Langue : français

Effectif: maximum 25

ATELIER DES ENFANTS.

Les enfants ont été pris en charge par les responsables de cette commission

ATELIER JOURNAL

Responsable: Innocent BOSSOU

L'atelier de journal est la mémoire de la rencontre. Ici, tous les documents des travaux en atelier sont compilés par journée et publiés le lendemain pour rafraîchir la mémoire à tous les participants.

Matériels :

Le matériel informatique est en grande partie sollicité. Il s'agit de :

- des ordinateurs
- appareil photo
- photocopieur
- imprimante
- enregistreur vocal
- papiers rame
- bics...

Nombre de participants : 10

Traducteurs : Anglais, Espagnol et Allemand au besoin

VI- DEROULEMENT DES ATELIERS LONGS

- ATELIER « RECONNAITRE ET RESPECTER L'IDENTITÉ MENTALE PÉDAGOGIQUE DES ÉLÈVES POUR LE DROIT À L'ÉDUCATION POUR TOUS ET POUR CHACUN

LES GESTES MENTAUX (GM) :

Les Cartes Mentales



Nous avons commencé par une démonstration de deux logiciels de création de cartes mentales.

L'identité mentale signifie la façon de pensée propre à chacun et donc la façon de construire les matériaux mentaux. Il est important de devenir conscient de son identité mentale, pour l'enfant c'est même un droit fondamental d'être conscient de ses capacités.

Une pensée efficace est une pensée en mouvement, mais de façon dirigée. Un mouvement du corps qui soit dirigé s'appelle un geste, c'est pourquoi l'on parle de geste mental et de gestion mentale.

Les professeurs utilisent tous cinq gestes mentaux principaux :

- « soyez attentifs » correspond à l'attention, pour fixer le souvenir
- « apprenez » correspond à la mémorisation, c'est-à-dire la stratégie pour que le souvenir soit à disposition
- « réfléchissez » correspond à la réflexion, où on utilise ses souvenirs
- la compréhension organise, c'est faire des liens
- l'imagination enrichit, va au-delà de la perception, c'est exprimer son originalité

Comment (re)mettre en mouvement la pensée bloquée ?

Comme la marche est une alternance entre le pied gauche et le pied droit, la pensée avance en alternant ce qui relève du temporel et du spatial. Il est également nécessaire de s'appuyer sur du solide : ce que l'on sait déjà, et que l'on sait bien.

La langue pédagogique doit utiliser le canal préféré de celui qui apprend pour renforcer les autres. Il faut donc identifier les préférences (visuelle, auditive, motrice, tactile, kinesthésique), sans en faire des étiquettes qui enfermeraient, qui catégoriseraient.

L'élève sera mieux capable de réussir s'il est capable de maîtriser et de construire une alternance entre des évocations visuelles (voir mentalement) et des évocations auditives (entendre mentalement la voix du professeur, des autres) et verbales (se parler mentalement). En confrontant ces deux types d'évocations, on consolide et on assure son savoir.

Il est d'autant plus important de ne pas simplifier ni catégoriser que la compétence visuelle peut être un facilitateur à différents niveaux : est-ce que l'élève est bon observateur ? est-il mieux capable de capter par les yeux ? pense-t-il mieux par images ? pense-t-il de façon auditive de façon à concevoir des images ?

Il faut prendre le temps en classe de passer par des étapes dissociant ces approches et les associer ensuite : dire la phrase, puis copier en silence, et enfin, effacer la phrase et lire ce qui a été écrit.

Une autre notion importante est le projet de sens : il se constitue entre la consigne et la mise en activité, il fait le lien de l'un à l'autre. Il est une clé importante pour trouver des réponses à l'échec scolaire (car il est faux de penser qu'un élève manque de volonté ou d'intelligence, sauf pathologie neurologique lourde).

On commence par identifier et consolider le profil pédagogique de l'élève. On identifie quatre entrées possibles, qui doivent être toutes enrichies pour construire un savoir solide pour tous. Peu importe l'entrée privilégiée par chaque élève, il n'y a pas de hiérarchie. Mais ce codage permet de comprendre comment chaque élève apprend à sa façon.

P 1 – niveau concret : la bruit, l'image, la sensation

P 2 – niveau symbolique (niveau traditionnellement préféré à l'école) : linguistiquement, langage codé des apprentissages, savoir par cœur, savoir épeler un mot, ...

P 3 – niveau logique : confronter, relier à ce qui est déjà connu.

P 4 – créatif : transformer, s'approprier le savoir pour en faire un matériau propre, nouveau.

- Atelier sur la gestion mentale (quatrième jour)

Au cours du conseil, des suggestions ont été faites : être bref dans les interventions pour permettre au maximum de personnes de s'exprimer, des volontaires si possible pouvaient faire des apports sur les sujets traités par Ermanno le professeur, porter l'ordre du jour au tableau avant les travaux et la désignation du président et du secrétaire de la séance suivante.

Pour aborder le thème du jour qui est le suivant :

Evocation – Dialogue Pédagogique ; Séparation entre l'espace et le temps.

Exemple de Maria MONTESSORI (le milieu dans lequel se trouve l'individu doit être favorable à l'expression de l'intelligence.)

les activités mentales volontaires et involontaires en relation avec les organes de sens.

schéma « le chapeau de l'évocation (successivement perception- évocation - production) puis deux exercices pratiques à partir de « coléoptère » et « soleil ».

dialogue sur l'attention : comment aider l'élève à prendre conscience de son profil pédagogique (et application sur nous, en tant qu'enseignant).

Le groupe choisit, pour utiliser au mieux le temps de l'atelier, de commencer les séances par un temps d'intervention de type « Quoi de neuf ».

Version longue :

Les travaux de l'atelier n°2 du samedi 23 juillet ont débuté par le conseil de classe présidé par Kadafia. Au cours de ce conseil, les participants ont énuméré les points satisfaisants de la journée précédente qui étaient entre autre l'analyse et l'explication du questionnaire, les exercices pratiques, les petites pauses récréatives afin de permettre aux uns et aux autres de se relaxer, la tenue du conseil de classe qui a permis une réorganisation au sein de l'atelier, la traduction en français du questionnaire et la participation aux travaux de plusieurs membres.

La lecture du compte rendu de la journée du vendredi est intervenue ensuite par le rapporteur Mr DOSSOU Ader ; lequel rapport a été adopté par l'assemblée unanimement.

Toujours dans le but d'améliorer le climat de travail, des suggestions ont été faites. Ainsi il a été proposé d'être bref dans les interventions pour permettre au maximum de personnes de s'exprimer, des volontaires si possible pouvaient faire des apports sur les sujets traités par Ermanno le professeur, porter l'ordre du jour au tableau avant les travaux et la désignation du président et du secrétaire de la séance suivante. Séance tenante Messieurs BADEMA et FAUSTIN ont été désignés pour ces tâches le lundi 25.

Et pour clore, les participants ont procédé à la météo du conseil ; un conseil que tous ont trouvé très satisfaisant.

Pour aborder le thème du jour qui est le suivant :

-Evocation – Dialogue Pédagogique ; Séparation entre l'espace et le temps.

Le professeur a commencé sa communication par un rappel sur la relation entre les mouvements et la consigne au niveau du corps et au niveau mental en prenant l'exemple de l'histoire de Maria MONTESSORI qui a conclu en voyant des patients dans un hôpital psychiatrique que le milieu dans lequel se trouve l'individu doit être favorable à l'expression de l'intelligence.

Il a poursuivi son exposé en abordant les activités mentales volontaires et involontaires en relation avec les organes de sens.

Pour entamer les trois temps de la pratique pédagogique, un schéma dénommé « le chapeau de l'évocation » qui comporte les niveaux d'évocation, de perception et de production a été présenté. Puis les activités de l'enseignant à chaque niveau. Pour tous ces points, le professeur a répondu à des questions d'éclaircissement posées par certains participants complétées par des apports des autres membres de l'atelier.

S'en est suivi la communication sur le matériel mental avec la présentation de celui du coléoptère puis un exercice sur le projet de sens pour rappeler les paramètres de codage et un autre qui consiste à dire ce que l'on ressent et pense en entendant prononcer « le soleil » .

Une pause de dix (10) minutes intervient à la suite cela.

A la reprise aux environs de 11 heures 30 mn, les participants se sont livrés à un exercice pratique sur « le dialogue sur l'attention » qui consiste à faire des évocations en répondant à un questionnaire conçu à cet effet. Un exercice qui devrait conduire à une interprétation pour trouver un profil pédagogique.

Enfin pour apprécier les travaux de la matinée dans son ensemble, une météo qui s'est soldée par une marque de satisfaction générale fut faite par le groupe avant de se donner rendez-vous le lundi 25 juillet ; le dimanche étant réservé aux excursions d'étude.

Le groupe choisit, pour utiliser au mieux le temps de l'atelier, de commencer les séances par un temps d'intervention de type « Quoi de neuf ».

- **Pratique de classe autour de l'expression de l'enfant et conditions de vie des populations.**

L'atelier a commencé par un « Quoi de neuf ? », Marc jouait le rôle de l'enseignant et Marie-Reine le rôle de l'élève.

Marie- Reine raconte à la classe qu’hier elle est allée se balader au marché de Dogbo en nous expliquant ce qu’elle a vu, ce qu’elle a ressenti,

Pendant ce temps, Marc réalise un schéma euristique pour pouvoir ensuite travailler ce qui est dit avec les élèves.

Schéma euristique

Quoi de neuf de Marie-Reine du 21/07/2016

La balade au marché de Dogbo

<i>Hier</i>	→ conjugaison, expression écrite, Histoire
<i>Déjeuner</i>	→ vocabulaire, sciences (alimentation)
<i>Balader au marché</i>	→ vocabulaire, conjugaison
<i>Ami</i>	→ vocabulaire,
<i>Impressionné</i>	→ vocabulaire des ressentit
<i>Gombot</i>	→ sciences, jardin
<i>Cuvette à 500fr CFA</i>	→ mathématiques
<i>Cuvette à 5000fr CFA</i>	→ mathématiques
<i>Cameroun</i>	→ géographie, Histoire
<i>Moto</i>	→ vocabulaire des transports, code de la route
<i>Marché de Dogbo</i>	→ Histoire, vocabulaire du marché, étude du milieu si des questions viennent au élèves avec une possibilité d’aller chercher les réponses lors d’une sortie de classe au marché de Dogbo
<i>Parlé Adja</i>	→ langue étrangère, géographie, histoire
....	

Le schéma euristique permet donc à l’enseignant/e de noter toutes les idées importantes racontées par l’élève. A partir de cela, il pourra : en écrire un texte pour faire de la grammaire, faire des sciences, faire des mathématiques, de la géographie, de l’Histoire,...

Utiliser le quoi de neuf en classe permet de travailler une grande partie des disciplines. Le programme est respecté, peut-être pas dans l’ordre demandé par l’Education Nationale, mais tout est traité à la fin de l’année, voir même plus !

Nous n’avons donc pas besoin de livre mais nous allons créer le livre de la classe.

Ce travail avec le « Quoi de neuf ? » peut-être fait dans toutes les classes du CI au Lycée.

Pour les plus petits, qui ne s’exprime pas encore en français, les élèves expriment une phrase dans leur langue maternelle, puis l’enseignant/e traduit les mots en français. Il va alors être possible pour eux/elles de commencer à lire selon le principe de la méthode naturelle.

Lydia nous donne un exemple. A partir d’une image, un/e élève fait une phrase. L’enseignant/e traduit par écrit chacun des mots, qu’elle note de façon verticale. L’enfant identifie alors chacun des mots, qu’il/elle va répéter. Il/elle pourra les écrire dans son cahier pour les relire le soir. Le lendemain, les

élèves remettront les mots dans l'ordre de façon horizontale pour construire une phrase. Cela peut se faire avec des étiquettes.

Pour les plus grands : ils/elles pourront réécrire eux-mêmes leur texte soit individuellement, soit en groupe, soit collectivement. Le texte pourra être plus ou moins complexe en fonction du niveau des élèves, avec par exemple l'utilisation de phrases complexes, de connecteurs logiques, ... Ce texte pourra faire l'objet d'une dictée coopérative où les élèves vont devoir discuter en groupe l'orthographe et la grammaire des mots.

Ce que permet le « quoi de neuf ? » et l'écriture d'une phrase ou d'un texte par rapport à celui-ci.

Tout ce qui est dit peut-être écrit

Ramener de la vie de l'élève, de ce qui se passe en dehors, dans la classe

Gagner la confiance des élèves

Une grande valorisation et une grande fierté de se dire que ce qu'il/elle dit est important et quand plus cela fera l'objet d'un texte auquel tout les autres élèves vont travailler.

La création d'une culture commune à la classe par le recueil de ses expressions

Une meilleure connaissance des élèves entre eux mais aussi pour l'enseignant/e et donc une cohésion du groupe classe.

Apprendre à lire ou améliorer sa lecture avec l'apprentissage de nouveaux vocabulaires.

Ghislain se pose la question de savoir à quelle fréquence et à quel moment ont lieu ses temps d'expression libre écrite et orale. Certain/e/s expliquent qu'ils font ça tous les matins, d'autres une fois par semaine, d'autre dans un temps précis écrit dans l'emploi du temps, d'autre aménage l'emploi du temps en fonction de ce qui est dit, ...

Pour la mise en pratique, nous décidons que suite au schéma euristique nous allons nous diviser en 4 groupes pour écrire. Nous ne nous donnons pas d'autres consignes que les textes doivent raconter le « quoi de neuf ? » de Marie-Reine et que les textes doivent être illustrés. Nous avons travaillé en groupe pendant 1 heure environ, puis nous avons mis en commun.

Groupe 1 : les participant/e/s ont écrit chacun/e un texte, après lecture de ceux-ci, ils/elles se sont rendu compte qu'il y avait beaucoup de ressemblances, ils/elles ont écrit ensemble sur une affiche leur texte. Les illustrations ont aussi été mises en commun sur l'affiche.

Groupe 2 : les participant/e/s ont réunis des thèmes par rapport au « quoi de neuf ? » de Marie-Reine pour ensuite en faire un texte en commun. L'illustration aussi était coopérative. Le texte était sur une page, l'illustration sur une autre.

Groupe 3 : les participant/e/s ont décidé de faire un texte chacun/e mais en coopération avec les autres. Chacun/e a commencé à écrire le début de l'histoire, puis a caché son texte, les feuilles ont tourné et chaque voisin a écrit la suite de l'histoire puis l'a caché, et ainsi de suite. Chacune des histoires étaient donc écrites à 5 mains. Puis chacun/e a récupéré son texte pour le recopier au propre sur une feuille et en faire l'illustration.

Groupe 4 : les participant/e/s ont choisi d'écrire chacun un texte puis de les harmoniser pour n'en faire qu'un. L'illustration a été faite aussi à plusieurs.

"Pratique de classe autour de l'expression de l'enfant et conditions de vie des populations." a commencé avec une petite chanson pour nous éclairer la tête. Puis tout le monde a été invité pour partager des expériences de classe concernant l'expression de l'enfant. Les expériences étaient très variées. Même des enseignants peu expérimentés avaient des anecdotes à partager.

Il y avait deux points de discussion. Comment intégrer la pédagogie Freinet dans les programmes officiels qu'il faut suivre ? Il est possible de se conformer au programme en appliquant la pédagogie Freinet parce que finalement les enfants vont intégrer les mêmes thèmes, compétences et connaissances.

La deuxième question va être continuée demain. Pour la plupart des élèves, la langue maternelle n'est pas la langue d'école. Alors, n'est-il pas beaucoup plus difficile pour les enfants de s'exprimer ? En effet, c'est mieux de permettre aux enfants de parler leur langue maternelle pendant le quoi-de-neuf et d'introduire des mots français petit à petit au cours de l'année.

Les échanges étaient alternés de petites chansons ou autres activités pour rester éveillés.

The long workshop «Class practices on the child's expression and life conditions » started with a little song to refresh our heads. Then everybody was invited to share their classroom experiences regarding children's expression. The contributions were very varied. Even teachers with little experience had anecdotes to share.

There were two points of discussion. How to integrate Freinet pedagogy in the official school program that is required from above ? It is possible to conform to the school program using Freinet pedagogy, because in the end the children will integrate the same themes, competences and knowledge.

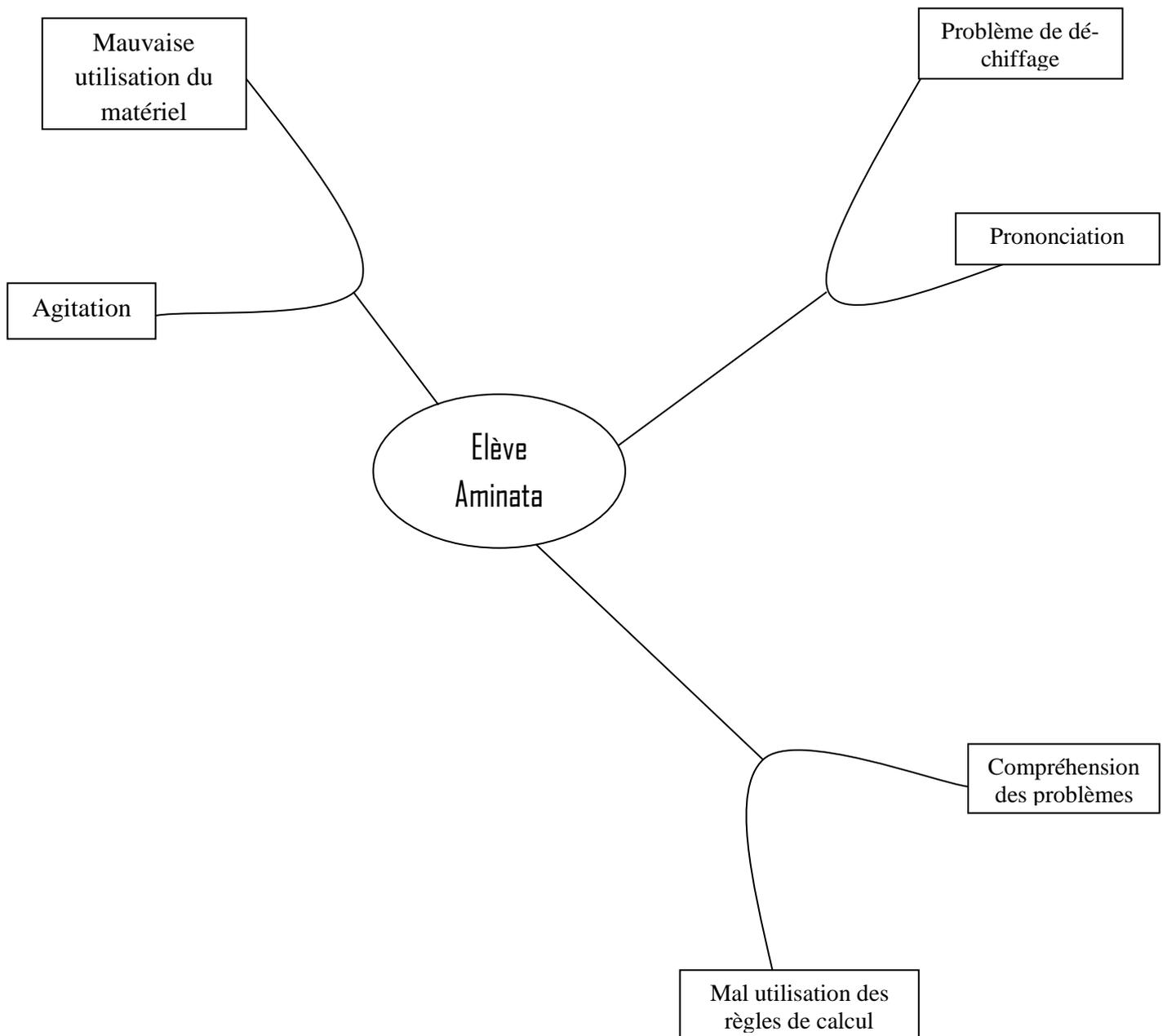
The second question will be continued tomorrow. For most of the pupils, their mother language is not the school language. Isn't it much more difficult for them then to express themselves ? Indeed, it is better to allow the children to talk in their mother tongue during the morning circle and to introduce French words little by little over the course of the year.

The exchanges were alternated with little songs or other activities to stay awake.

- **l'éducation pour tous et pour chacun.**

A ce sujet, trois grandes notions ont été identifiées. Il s'agit de la notion de gestion mentale dans notre méthode d'enseignement ; la carte mentale et la carte conceptuelle. Ces trois notions concourent à aider l'enseignant à mieux connaître ses élèves dans leurs difficultés dans chaque discipline et amener l'élève à faire sa carte conceptionnelle.

Exemple de Carte Mentale



- **Le harcèlement sexuel en milieu scolaire un frein au respect des droits de l'enfant et de la femme**

Dans l'atelier long N°6 le harcèlement sexuel en milieu scolaire, un frein au respect des droits de l'enfant et de la femme a été le thème abordé. Les participants ont essayé de donner un sens au thème. Le harcèlement sexuel est une pression constante et répétée à l'encontre d'une personne pour tirer un plaisir sexuel sans le consentement de ce dernier dans le cadre scolaire ou environnant.

Selon les participants de cet atelier, le harcèlement peut prendre plusieurs formes à savoir : la forme verbale qui n'est rien d'autre que la parole de séduction, des compliments, des injures etc. La forme physique et visuelle quant à elle s'exprime par les affleurements intentionnels, le mode d'habillement ou l'accoutrement, les attouchements la pigmentation de la peau, les sanctions, les messages téléphoniques, la corruption, les détachements, les coiffures extravagantes etc. Les formes occultes (utilisation des procédures mystérieuses basées sur des formes pratiques occultes).

En parlant des acteurs impliqués, les participants de cet ateliers en ont identifié quatre : les enseignants, les parents/tes, les prenants et le personnel administratif.

- **Citoyenneté à la recherche d'une société plus juste.**

La formatrice a demandé à chaque participant de présenter son pays, sa ville puis développer les différentes activités culturelles de sa localité.

Pour la deuxième activité de la journée, la consigne était de faire une représentation de sa ville à travers la découpe et le collage.

Aussi la formatrice Mme WAIDILIA Cordeiro a présenté sur la carte TERESINA avec des panneaux et des albums. Elle a aussi présenté un texte sur : « Le citoyen et la communauté Teresinence » qu'elle a demandé aux participants de lire silencieusement puis répondre à la fin à certaines questions.

Une évaluation sur les activités de la journée a mis fin aux travaux de ce jour

- **Le corps à l'école, libre de participer**

Douze participants ont lancé les activités dans la joie et la bonne humeur.

Nous avons enchaîné les jeux de présentation, jeux de rythmes, jeux dansés, jeux chantés... Entre les jeux nous avons discuté des fondements théoriques relatifs à l'importance du corps à l'école et dans l'éducation. Aujourd'hui ont été évoquées les références à Gianni Rodari et à sa Grammaire de l'imagination. Faire se rencontrer des idées ou des objets sans rapport les uns avec les autres, voilà les « binômes fantastiques ». Ceux du jour ont été la machine à laver qui sert la soupe, les lunettes à devenir papillon, le balai à lire... binômes qui ont servi de points de départ à deux créations coopératives. Qui seront produites demain dès l'ouverture !

Workshop 4

Wednesday July 20, 2016

The body at school, free to participate

Twelve participants launched their activities in happiness and good mood.

We chained together name games, rhythm games, danced games, singing games ... Between games we discussed the theoretical foundations related to the importance of the body in school and in education. Today we discussed Gianni Rodari and his grammar of the imagination. He talks of "fantastic pairs", the combination of ideas or objects unrelated to each other. Today these were the washing machine that serves soup, glasses that become butterflies, the reading broom ... These pairs served as starting points for two cooperative creations. They will be produced tomorrow at the opening!

El cuerpo en la escuela, libres para participar

Doce personas han lanzado a los actividades felices y buen humor

Hemos practicado juegos de presentación, juegos de ritmos, danzas, canciones... además hemos hablado de los fundamentos teóricos relativos a la importancia del cuerpo en la escuela y en la educación. Hoy hemos hablado de Gianni Rodari y de su libro Gramática de la fantasía. Se producen encuentros de ideas

y objetos sin conexión, así es el binomio fantástico. Los de hoy fueron una lavadora que sirve la sopa, unas gafas que te convierten en mariposa, una escoba para leer... binomios que nos servirán mañana para producir dos creaciones cooperativas y mañana se mostrarán al grupo.

- **"Etude du milieu" animé par Yaovi Todegnon et Yao Amenti**

Après les préliminaires (inscription sur le tableau des responsabilités, élaboration d'une règle de vie, ...), Françoise, une participante, a fait un entretien de matin qui nous a amené à conclure qu'il faut dire la vérité aux enfants et qu'il est malsain que les parents montrent leur intimité aux enfants.

Suite à l'entretien du matin deux groupes de trois membres chacun sont formés pour la sorte non-ciblée programmée par l'atelier. La consigne de la sortie est de visiter l'ENI de Dogbo et ses environs pour y récolter les informations qui intéressent (récolter des objets réels, prendre des photos, faire des enregistrements si possible).

Au retour de la sortie, il y a eu déballage et installation des objets réels récoltés par groupe. Pour les photos, il a été demandé à chaque d'en faire le choix de trois et de donner les motivations dans ce choix.

Après numérisation des photos choisies par l'animateur Yaovi, des échanges en petits groupes ont eu lieu après quoi un petit bilan sur le déroulement des activités est du par le journaliste et la journée a ainsi pris fin dans l'atelier.

- **Ateliers des débutants en milieu africain**

ATELIER DES DEBUTANTS : La Pédagogie Freinet dans une classe rurale.

Préambule :

Cet atelier n'aura rien de théorie ni d'enseignement frontal où l'animateur sera comparable à un prêtre en homélie devant ses fidèles qui l'écoutent religieusement. On évitera au maximum tout support physique, module ou papier, audiovisuel... Etc... mais autoriser de cahiers de prises de notes personnelles sur le vécu pratique à tous les apprenants qui constituent les maîtres débutants de l'atelier. Ils représentent ici eux-mêmes leurs propres élèves. C'est un milieu naturel, rural sans électricité, sans confort et même un minimum de matériel. Nous sommes dans un village pour cet essai de la PF d'où le titre « La Pédagogie Fréinet dans une classe rurale »

Les animateurs, ensemble avec eux, vont mener un débat constructif basé sur la participation effective de tous les apprenants. Ce sera du vu, du vécu, et non de « l'entendu et lu » Le travail va s'asseoir sur un tâtonnement expérimental, la priorité aux apprenants qui sont les participants de l'atelier.

1. La première journée

ACTIVITE A

Elle consistera à organiser le mobilier de l'atelier en fer à cheval avec respect de l'égalité de chance en intervention, sans suprématie des uns sur les autres, tout cela, en application stricte des principes PF, faire asseoir les participants tout en tenant grand compte de l'équité/genre, modifier au fur à mesure que le travail se déroule et que l'on remarque les éveillés les moyens et les moins éveillés dans le groupe classe/atelier. On mettra un éveillé autour des faibles.

PS : Aucun des animateurs de cet atelier n'aura de place fixe, ils sont assis partout, tantôt ici, tantôt là, tantôt là-bas, partout où ils sentent le besoin d'apporter quelque chose de plus discrètement aux enseignants débutants.

2. ACTIVITE B

On demandera à chaque apprenant (participant) de produire un dessin libre de son choix. Deux dessins identiques verront leur auteur subir une petite punition décidée par vote effectué par le groupe classe/atelier à la mode PF, (laquelle punition qui reste sans bâton ni chicote, encore moins une courroie sera prescrite à un article des règles de vie de l'atelier/classe de la troisième journée). On décorera la salle de l'atelier avec leurs productions.

Evaluation et prise de notes personnelles sur ce qui a été fait. (Joseph et Emmanuel, Président/Cellule d'Aplahoué)

La deuxième journée

3. Production pratique de matériels scolaires et outils pédagogiques de travail en milieu africain. (Inspecteur Bruno et Emmanuel)

La troisième journée

4. ACTIVITE A

Elaboration des règles de vie d'une classe PF selon les besoins et exigences du milieu, pays où l'on se trouve.

5. ACTIVITE B

Le quoi de neuf : la question est laissée à tout participant de raconter une petite anecdote, et ce, de façon volontaire puis, plus tard à tour de rôle lorsque l'envie ne venait pas. Mais en raconter soi-même d'abord (animateur) avant d'en solliciter du groupe classe/atelier.

Tirer des infos entendues le message utile véhiculé par le quoi de neuf de chaque enseignant si possible. Analyse, rapprochement à un fait de société ayant trait à une leçon de morale, de civisme ou de patriotisme inscrit au programme. Quelle leçon à tirer ? Quelle recommandation ? A quelle situation d'apprentissage inscrite à la planification de notre journée répond le message ? Le maître reste en ce moment le seul à faire vite ce rapprochement pour utiliser tout à l'heure le message utile pendant sa

séquence de classe. Il verra en ce moment que ses élèves seront très contents de le suivre ; parce qu'il utilise désormais leur vécu pour enseigner.

Rapprocher toujours ensemble ces infos à nos règles de vie d'une class PF pour voir ce qui éduque, corrige Etc.

Rappeler aux participants que ce sera ainsi avec leurs élèves au pays.

Evaluation et prise de notes personnelles. (Joseph et Emmanuel).

La quatrième Journée

6. ACTIVITE A

Le texte libre.

Chaque participant sera appelé à produire un texte libre pendant 15 sur un sujet à son choix. On procédera à la présentation par volontariat, sans contrainte. Les bonnes volontés seront bienvenues. Mettre tout le monde dans une ambiance de confiance totale pour susciter assez de réactions de la part des participants, leur expliquer que, ce sera ainsi dans leur classe de retour au pays. On passe les textes au vote et les trois meilleurs sont élus et consignés par leur auteur dans le cahier de textes de la classe/atelier.

Ces trois textes retenus feront objet d'études en grammaires, orthographe, conjugaison, vocabulaire... Etc. Ils ont une portée transversale dans d'autres matières d'éveils ou scientifiques.

7. ACTIVITE B

Prenez dix minutes pour illustrer en bon enfant ou adulte vos textes par images ou dessin répondant à votre texte selon vous.

Prenez vos stylos et écrivez. « LE JOURNAL DE CLASSE »

Il peut être constitué par le rassemblement des textes de vos élèves comme vous le faites ici en bon élève maintenant, vous y ajouterez d'autres éléments (articles) enjoliveurs (lettres d'amitié ou de correspondance illustrées de jolies dessin d'enfants adressée à une classe sœur dans le complexe, dans la région, en Europe ... Etc. ou reçu d'eux.)

Tout ce qui relève des informations ou de message ou bien de convocation de réunion de la classe et de l'école peut être affiché sur un vent artisanal et accroché dehors dans la véranda de ma classe. C'est ce que nous appelons en PF le « JOURNAL MURAL ».

Passer à la réalisation du journal après0

PS : Tous ces articles peuvent partir de l'école pour enrichir le journal de l'école, de votre cellule ou de votre Mouvement Fréinet. (Joseph et Emmanuel)

La Cinquième Journée.

8. ACTIVITE A

Production pratique de matériels scolaires et outils pédagogiques de travail en milieu africain. (Inspecteur Bruno et Emmanuel).

9. ACTIVITE B

Le Conseil de Classe.

Mise en forme (fer à cheval) du mobilier du groupe classe/atelier, disposition de tous au même pied d'égalité donnant la chance à chacun d'être maître de lui-même, très autonome, prêt à prendre la parole quand il le veut librement sans gêne ni bousculade de qui que ce soit. Passons en revue nos cinq jours de travail.

Désignons par vote : un modérateur, un rapporteur et un secrétaire qui écrit au tableau ce qui est dit, arrêté au niveau de chaque point abordé.

Elaboration de l'ordre du jour du Conseil de Classe ensemble. Définir la durée, début, fin. Un PV est attendu dans le cahier de compte-rendu de la classe. (besoin au journal de votre classe).

Ce qui a marché dans la semaine ? Ce qui n'a pas marché ? Proposition de solutions ? Les retards, (prendre soins d'en trouver soit même parmi les apprenants auparavant),

La discipline dans l'atelier ? Le comportement des animateurs ? Leurs prestations ? Ego ? Monopolisent-ils la parole à votre détriment ?

Autant de comportement dans l'ensemble de votre au niveau des enfants, du maître que vous êtes dans votre classe, les autres élèves et maitres de l'école ? Comparaison ? Que déduire ? Pas de procès sévères ni de jugements sur x ou y.

Des résolutions pour mieux avancer dans le respect de vos règles de vie de la classe, de vos leçons de morale, de civisme et de patriotisme.

Approches de solutions aux préoccupations des apprenants, évaluation et prise de notes personnelles. (Joseph et Emmanuel, président de la cellule d'Aplahoué)

La Sixième Journée.

10. Point sur la production pratique de matériels et outils scolaires pédagogiques en milieu africain.

Evaluation, prise de notes personnelles et exposition. (Bruno, Joseph et Emmanuel)

- **L'ATELIER DES DEBUTANTS : La Pédagogie Fréinet dans une classe rurale.**

Préambule :

Cet atelier n'aura rien de théorie ni d'enseignement frontal où l'animateur sera comparable à un prêtre en homélie devant ses fidèles qui l'écoutent religieusement. On évitera au maximum tout support physique, module ou papier, audiovisuel.... Etc.... mais autoriser de cahiers de prises notes personnelles sur le vécu pratique à tous les apprenants que constituent les maitres débutants de l'atelier. Ils représentent ici eux-mêmes leurs propres élèves. C'est un milieu naturel, rural sans électricité, sans confort et même un minimum de matériel. Nous sommes dans un village pour cet essai de la PF d'où le titre « La Pédagogie Fréinet dans une classe rurale »

Les animateurs, ensemble avec eux, vont mener un débat constructif basé sur la participation effective de tous les apprenants. Ce sera du vu, du vécu, et non de « l'entendu et lu » Le travail va s'asseoir sur un tâtonnement expérimental, la priorité aux apprenants que sont les participants de l'atelier.

La première journée

ACTIVITE A

Elle consistera à organiser le mobilier de l'atelier en fer à cheval avec respect de l'égalité de chance en intervention, sans suprématie des uns sur les autres, tout cela, en application stricte des principes PF, faire asseoir les participants tout en tenant grand compte de l'équité/genre, modifier au fur à mesure que le travail se déroule et que l'on remarque les éveillés les moyens et les moins éveillés dans le groupe classe/atelier. On mettra un éveillé autour des faibles.

PS : Aucun des animateurs de cet atelier n'aura de place fixe, ils sont assis partout, tantôt ici, tantôt là, tantôt là-bas, partout où ils sentent le besoin d'apporter quelque chose de plus discrètement aux enseignants débutants.

ACTIVITE B

On demandera à chaque apprenant (participant) de produire un dessin libre de son choix Deux dessins identiques verront leur auteur subir une petite punition décidée par vote effectué par le groupe classe/atelier à la mode PF, (laquelle punition qui reste sans bâton ni chicote, encore moins une courroie sera prescrite à un article des règles de vie de l'atelier/classe de la troisième journée). On décorera la salle de l'atelier avec leurs productions.

Evaluation et prise de notes personnelles sur ce qui a été fait. (Joseph et Emmanuel, Président/Cellule d'Aplahoué)

La deuxième journée

Production pratique de matériels scolaires et outils pédagogiques de travail en milieu africain.
(Inspecteur Bruno et Emmanuel)

La troisième journée

ACTIVITE A

Elaboration des règles de vie d'une classe PF

ACTIVITE B

Le quoi de neuf : la question est laissée à tout participant de raconter une petite anecdote, et ce, de façon volontaire puis, plus tard à tour de rôle lorsque l'envie ne venait pas. Mais en raconter soi-même d'abord (animateur) avant d'en solliciter du groupe classe/atelier.

Tirer des infos entendues le message utile véhiculé par le quoi de neuf de chaque enseignant si possible. Analyse, rapprochement à un fait de société ayant trait à une leçon de morale, de civisme ou de patriotisme inscrit au programme. Quelle leçon à tirer ? Quelle recommandation ? A quelle situation d'apprentissage inscrite à la planification de notre journée répond le message ? Le maître reste en ce moment le seul à faire vite ce rapprochement pour utiliser tout à l'heure le message utile pendant sa séquence de classe. Il verra en ce moment que ses élèves seront très contents de le suivre ; parce qu'il utilise désormais leur vécu pour enseigner.

Rapprocher toujours ensemble ces infos à nos règles de vie d'une class PF pour voir ce qui éduque, corrige Etc.

Rappeler aux participants que ce sera ainsi avec leurs élèves au pays.

Evaluation et prise de notes personnelles. (Joseph et Emmanuel).

La quatrième Journée

ACTIVITE A

L'atelier no 11 a commencé ses activités du jour par la séance de dessin. Animé dans un premier temps par Mr. Gougles Euphrène du Bénin, les participants ont reçu d'abord des informations théoriques, puis

sont passés à une phase pratique. Ainsi, après avoir lu et commenté l'importance de l'enseignement du dessin, les membres de l'atelier ont découvert la démarche à suivre pour réussir un dessin. Dans la pratique, ils ont appris à faire des dessins simples à l'aide des formes géométriques et des lettres de l'alphabet.

Mr. Agossou Joseph est venu agrémenter les connaissances des participants en dessin par la pratique du dessin libre. Chaque participant s'est essayé donc un dessin libre en 10 minutes. Cette séance a non seulement permis de décorer la salle de formation par les œuvres fournies, mais aussi permis d'approfondir les connaissances dans la pratique du dessin en général et celui du dessin libre en particulier tel pratiqué dans nos classes.

Une pause de 10 minutes est intervenue à 10h50.

A onze heures, les animateurs redonnent le ton avec une nouvelle notion : « le quoi-de-neuf ». Le récit de plusieurs faits vécus par les participants a servi de planquer le décor. Après de longs échanges d'expériences et de connaissances, chaque membre du groupe a pu s'aguerrir sur cette puissante technique d'expression.

Sawadogo Tiburce de Burkina Faso

- **Apprendre ensemble par la coopération et les médias**

Animé par Papa Meissa HANNE

L'atelier long que présentera Papa Meissa durant cette RIDEF à effectivement débuté aujourd'hui, il compte 16 membres provenant de 9 pays différents : Sénégal, Canada, Togo, Cameroun, Pays-Bas, Bénin, Burkina-Faso, Côte d'Ivoire et France.

En ce premier jour, après les présentations individuelles, Gisèle Thérèse EFOUBA de Cameroun s'est portée volontaire pour assumer le poste de secrétaire de la journée. Prenant la parole, le présentateur nous a donné la quintessence de son thème à travers quatre brèves projections : la première portait sur un sketch relatif à l'hygiène corporelle (lavage des mains) ; la deuxième sur la pollution de l'environnement ; la troisième sur la récolte dans le jardin scolaire et la quatrième et dernière sur un reportage à travers les photos, les découvertes, les visites, les interviews.

S'agissant du thème proprement dit, il est le fruit d'un projet mis sur pied depuis 2012 entre deux écoles sénégalaises et deux écoles françaises. Ce projet met en marche le processus d'un travail commun entre deux pays différents, malgré les pratiques et les programmes différents : l'objectif principal étant l'échange entre deux écoles. Mais, l'orateur du jour a relevé qu'il faudra équilibrer l'oralité et l'écrit, car les deux sont complémentaires.

Pour clore les travaux de ce jour, une question nous a été posée, à savoir : comment s'organiser pour la suite des travaux dans cet atelier ? A ce sujet, nous avons trouvé la résolution de former les groupes de travail.

Le thème central retenu est : l'hygiène en milieu scolaire ainsi chaque groupe trouvera un sous-thème qui fera l'objet du processus de l'apprentissage par la coopération et les médias, aboutissant à un travail concret qui sera présenté à la séance plénière.

VII- PRESENTATION DES ATELIERS COURTS.

Animateurs : Konan Mathieu BROU, Katrien NIJS

Qu'est-ce que l'improvisation théâtrale, il s'agit de réunir sur une même scène, plusieurs acteurs, qui jouent sans texte prédéfini, sans mise en scène préalable, selon leur inspiration.

Dans l'improvisation théâtrale, l'acteur est finalement à la fois : dramaturge, metteur en scène, scénographe, et acteur.

Elle fait appel aux différentes techniques de l'art dramatique et permet de développer la créativité, l'écoute et la coopération, toutes compétences favorables au développement de la pédagogie Freinet dans nos classes.

L'objectif est de réunir un équipe multiculturelle désireuse de se frotter à l'improvisation. Nous avons à coeur de vous faire partager cette passion qui est la nôtre.

Pratique, joyeuse, elle sera un vrai moment d'enrichissement personnel et collectif.

Nous profiterons de notre pratique collective pour voir comment les techniques que nous aurons abordées pendant cet atelier peuvent être utilisées pour l'improvisation théâtrale dans nos classes.

Tout le monde est le bienvenu : même si vous ne maîtrisez pas l'une des deux langues, même si vous n'avez jamais pratiqué l'expression corporelle !

Langues : français, anglais.

Nombre de participants : 8 à 20..

Durée de l'atelier 1h30

- **DU DESSIN LIBRE AU TEXTE LIBRE. VERS LA REALISATION D'UNE BANQUE DE TEXTES POUR LA CLASSE DE CP DE L'ECOLE LA FARANDOLE.**

Animatrice : Marie Reine BOUNOUNGOU NDO, Monique Mariane MBOUI

Objectif de l'atelier : réalisation d'un projet pédagogique sur la confection d'une banque de textes.

Remarque : suite à un changement, Monique Mariane MBOUI viendra se joindre à Marie Reine. L'atelier prendra une nouvelle dimension et sera enrichi par les apports de Monique qui tient une classe de CM1.

Cet atelier vise à montrer comment l'enfant peut produire des textes à partir des dessins qu'ils réalisent. Et de voir dans quelles mesures, ces textes peuvent être réutilisés dans d'autres situations d'apprentissage.

Les objectifs spécifiques :

- Améliorer l'expression libre langagière et graphique.
- Apprendre à exprimer librement sa pensée et son ressenti.

L'évolution chronologique des activités de l'atelier se présente comme suit :

- Introduction de la libre expression dès la rentrée scolaire à travers la lecture d'histoires et le « Quoi de neuf ? ».
- Réalisation de dessins libres accompagnés de textes.
- Amélioration des textes par le groupe-classe.
- Relecture et appréciation par le groupe puis copie du texte retenu.
- Collage des textes réalisés en les accompagnant de dessins.
- Faire apprécier le travail, le valoriser en le faisant entrer dans la boîte devenue la « banque de textes ».

Langue : français.

Nombre de participants : 15 à 25.

Durée de l'atelier : 3h.

- **PROJET PEDAGOGIQUE SUR L'APPRENTISSAGE DE LA LANGUE FRANCAISE EN GRANDE SECTION A L'ECOLE MATERNELLE d'EFOULAN A.**

Le « Quoi de neuf ? ». Source d'exploitation orale et graphique : « Et si on confectionnait des albums de lecture ? »

Animatrice : Yolande STELLA

De manière générale, cet atelier vise à montrer comment l'utilisation de techniques Freinet peut favoriser l'apprentissage de la langue française à l'école maternelle.

De manière spécifique, on montrera comment le « Quoi de neuf » développe l'expression libre chez l'enfant en lui permettant d'apprendre à construire des phrases simples et correctes et à structurer ses arguments de manière cohérente.

Cette capacité d'expression acquise au fil du temps développera chez l'enfant une spontanéité à exprimer ses idées sous forme graphique.

L'évolution chronologique des activités de l'atelier se présente comme suit :

- Exploitation du « Quoi de neuf ? » dès la rentrée.
- Elaborer et exploiter les tableaux de lecture fonctionnelle.
- Exploiter le « Quoi de neuf ? » et le langage à travers l'expression graphique libre.
- Dictée à l'adulte à partir de l'expression graphique.
- Copie de la phrase retenue, la joindre au dessin.
- Evaluation proprement dite.
- Processus de remédiation.

Langue : français.

Nombre de participants : 15 à 25.

Durée de l'atelier : 1h30.

- **LIRE ET ECRIRE AU CP : LE DEVELOPPEMENT DE L'AUTO APPRENTISSAGE.**

Animateurs : SAMIE Eossohanam et AMEDANU Adjovi

L'atelier abordera les difficultés d'apprentissage de la lecture et écriture dans nos écoles. Nous chercherons à voir quelles peuvent être les motivations des enfants et réfléchirons à la conception et l'exploitation d'outils d'autonomie et sur l'institutionnalisation des savoirs.

Enfin, nous nous poserons la question de la lutte contre l'illettrisme.

Quelques questions fondamentales : Qu'est-ce que lire ? Qu'est-ce que écrire ? Pourquoi écrit-on ? Pourquoi lit-on ?

Comment élaborer un projet de lecteur ?

Cet atelier s'appuiera sur le partage d'expériences, sur les difficultés rencontrées pour faire apprendre à lire et écrire. Les participants seront ensuite invités à redécouvrir certaines techniques qui favorisent l'entrée de la vie de l'élève dans la classe et permettent ainsi d'ancrer les apprentissages dans le vécu des enfants. Nous mettrons aussi l'accent sur la prise de parole en public : l'enfant auteur, l'enfant en situation de producteur d'écrits.

La question des prolongements sera aussi abordée.

D'un point de vue méthodologique, l'atelier s'articulera autour de **9 modules de 60 minutes**.

DEMI-JOURNEE 1

1 Organisation coopérative du groupe, dévolution des tâches.

2 Echanges sur les problèmes de l'apprentissage de la lecture-écriture dans nos pays : cas du Togo.

3 Rappel sur les principes fondamentaux de la pédagogie Freinet :

- Pour l'élève
- Pour l'enseignant

4 Témoignages sur les pratiques de classe en lecture-écriture :

- Expérience togolaise avec le MOUVEN
- Visite des expositions

DEMI-JOURNEE 2

5 Echanges et simulations de cours sur :

- La découverte du texte
- La dictée à l'adulte en situation de bilinguisme
- Les recherches du fonctionnement du code (construire son savoir en coopération avec ses pairs).

6 L'initiation au texte libre à partir de textes référents

- La production d'écrits en autonomie

DEMI-JOURNEE 3

7 Comment valoriser les productions d'enfants ?

Cas pratiques : livret pour enfant, journal mural, correspondance, cahier d'écrivain...

8 Travaux de groupe sur l'élaboration d'une banque d'exercices à donner aux groupes en autonomie

9 Prolongements des textes dans les autres disciplines : arts plastiques, danse, bande dessinée, théâtre, éveil scientifique, mathématiques...

Langues : français, anglais ou espagnol suivant le traducteur disponible.

Nombre de participants : 15 à 25.

- **LA LANGUE ESPERANTO, UNE PASSERELLE UNIVERSELLE POUR UNE DEMOCRATIE LINGUISTIQUE PARTICIPATIVE ENTRE LES CITOYENS DE LA PLANETE ET UN DROIT A LA CITOYENNETE POUR LES LANGUES MINORITAIRES.**

Animateur : Ermanno TARRACCHINI

L'objectif de cet atelier est d'apprendre à communiquer avec les citoyens d'autres continents et nations en respectant la langue et la culture, dans l'égalité linguistique.

Bienvenue dans ce cours «Mi estas komencanto» (= Je suis débutant). Il a été conçu pour vous, qui n'avez pas encore appris l'espéranto (ou très peu). Il vous conviendra tout particulièrement si vous vous préparez à participer à une rencontre espéranto même si vous ne maîtrisez pas encore cette langue.. Le cours est principalement fondé sur l'écoute et la parole, ainsi que sur l'écrit.

On soulignera l'intérêt d'enseigner l'espéranto aux élèves pour faciliter l'apprentissage des autres langues.

D'un point de vue méthodologique :

Le cours consiste principalement en de petits dialogues grâce auxquels vous pouvez apprendre des phrases utiles pour vos premiers contacts avec des espérantophones. Ce sont les participants qui feront vivre l'atelier.

L'atelier sera aussi l'occasion de présenter les fondements de la langue et quelques éléments grammaticaux à travers un conte.

Pour vous mettre l'eau à la bouche :

Saluton ! Salut !

Bonan apetiton Bon appétit

Bone ! Bien !

Mia nomo estas Mon nom est

Dankon Merci

De kiu landi vi estas? De quel pays es-tu?

Kiel vi fartas? Comment vas-tu?

La suno brilas Le soleil brille

Mi amas vin Je t'aime

Mi estas malsata J'ai faim

Unu bieron, mi petas Une bière, s'il vous plaît

Langues: français, italien.

Nombre de participants: 2 à 20.

Durée de l'atelier : 4*1h30.

- **LE CONSEIL DE CLASSE.**

Animateur : Nestor HOUTONDI

La démocratie participative commence en classe. Il faut la faire vivre par les enfants, leur donner l'occasion d'exercer le pouvoir afin de semer des graines de tolérance, de paix et afin qu'ils deviennent des citoyens libres et responsables.

Le conseil de classe, organisation coopérative, est une technique d'éducation à la citoyenneté qui vise l'initiation de l'enfant aux droits humains (respect de l'autre et de soi), à la tolérance, au sens de la participation, au sens des responsabilités, à la culture de la paix et de la solidarité.

En principe, le conseil de classe répond à trois objectifs :

- L'élaboration des règles de vie.
- L'organisation des responsabilités, des activités et des projets de classe ou d'école.
- L'organisation des réunions coopératives de la classe.

Cet atelier a pour objectif de montrer le niveau de coopération entre enseignants et élèves dans l'organisation coopérative de la classe ou de l'école. A titre d'exemple, il sera présenté le cas de la production et de la gestion des fichiers autocorrectifs.

Les objectifs spécifiques :

- Partager les expériences sur les niveaux de participation des enfants.
- Montrer et échanger sur les différents outils mis en place.
- Explorer les prolongements possibles par rapport au contexte africain.

Cet atelier propose l'évolution chronologique suivante :

- Témoignages d'expériences des participants sur le sujet.
- Exposition de travaux de mon école suivie d'échanges.

- Conseil de la Ridedf, mise en œuvre de résolutions si possible.
- Réalisation de fiches guides pour exploitation interdisciplinaire et transposition en classe.

Langue: français

Nombre de participants: 15 à 25.

Durée de l'atelier: 3 heures

- **LES FICHIERS AUTOCORRECTIFS: IMPORTANCE ET BONNES PRATIQUES DANS L'EXPLOITATION.**

Animateurs: Kpanté GNAMBI, Armel SOKOME

Corriger quelqu'un, c'est le mettre en situation de se corriger lui-même, le maître doit rester en retrait, la première source d'informations est l'ensemble des enfants, les fichiers autocorrectifs et manuels.

Si les lacunes relèvent du programme des années antérieures mais ne concernent que quelques élèves, on y remédiera par l'utilisation de fichiers autocorrectifs.

Cet atelier a pour objectif de montrer les différentes étapes de production de fichiers. Leur utilisation nécessite de repenser l'organisation du travail des enfants et d'y associer une réflexion sur le niveau de coopération des élèves.

Objectifs spécifiques:

- Partager les expériences sur les niveaux de participation des enfants ou des enseignants.
- Montrer les différents outils mis en place.
- Simulation d'un atelier de confection de fichiers.
- Explorer les prolongements possibles par rapport au contexte africain.

Langue: français.

Nombre de participants: 15 à 25.

Durée de l'atelier: 3 heures

- **LE GOUVERNEMENT DES ENFANTS POUR LE RESPECT DES DROITS DE L'ENFANT.**

Animateurs: Dondéma AMANA, Yendoube MONGANE

La démocratie participative commence en classe. Il faut la faire vivre par les enfants, leur donner l'occasion d'exercer le pouvoir afin de semer des graines de tolérance, de paix et afin qu'ils deviennent des citoyens libres et responsables.

Cet atelier a pour objectif de montrer comment à travers la mise en place d'un gouvernement à l'école plusieurs indicateurs des enseignements/apprentissages sont améliorés.

Objectifs spécifiques:

- Partager les expériences sur les niveaux de participation des enfants dans la gestion de l'école.
- Exposer les travaux de mon école sur ce projet.
- Montrer les différentes exploitations pédagogiques du gouvernement des enfants et autres prolongements par rapport au contexte.

Cet atelier propose le déroulement suivant:

- Témoignages d'expériences des participants sur le sujet.
- Exposition des travaux de mon école suivie d'échanges.
- Conception en sous-groupes de documents de gestion du gouvernement des enfants.
- Partage des documents sur l'Ecole Amie des Enfants, sur les droits des enfants.
- Discussions sur la pertinence et la transposition dans les écoles.
- Simulation d'un conseil de ministres, leçons tirées.

Langue: français.

Nombre de participants: 15 à 25

Durée de l'atelier: 3 heures

- **PROJET PEDAGOGIQUE SUR L'INTRODUCTION A LA PARTICIPATION DEMOCRATIQUE A L'ECOLE PUBLIQUE D'EFOULAN PAR UNE EDUCATRICE FEMME POLITIQUE.**

Animatrice: Agathe Bouedjila LOUBI DIMI

Cet atelier vise l'autonomie de l'apprenant dans l'environnement de ses apprentissages.

L'objectif spécifique : montrer comment à travers une élection libre et démocratique, l'enfant peut s'exprimer afin de former des citoyens libres et démocrates.

Cette élection constitue une première étape importante pour cette école publique, pour la mise place de de la démocratie participative.

Cet atelier propose l'évolution chronologique des activités comme suit :

- 1 Sensibilisation de la communauté éducative
- 2 Introduction du projet et explications
- 3 Election du conseil de classe
- 4 Impressions des enfants et des enseignant(e)s

Langue ; française

Nombre de participants : 15 à 25

Durée de l'atelier : 1h30

- **LA PARTICIPATION DÉMOCRATIQUE DES APPRENANT(E)S DE L'ÉCOLE PRIVÉE BILINGUE LES NATIONS DE YAOUNDE AU PROCESSUS D'EVALUATION DE LEURS *APPRENTISSAGES.**

Animatrice : Jeannette POKA

Cet atelier a pour objectif général de permettre aux apprenant(e)s l'appropriation des processus pédagogiques vécus en classes.

Cet atelier voudrait démontrer la liberté et les ouvertures que la pédagogie Freinet apporte aux apprenant(e)s en situation d'apprentissage.

Les objectifs spécifiques :

- Amener les apprenant(e)s à s'exercer au raisonnement logique par le biais des échanges avec leurs pairs dans les groupes de travail.
- Donner la possibilité à chaque enfant de prendre la parole et de s'exprimer librement.
- Accroître les performances des enfants.

Cet atelier propose l'évolution chronologique des activités comme suit :

- 1- Mise en place du processus d'évaluation/diagnostic pour identifier les besoins d'apprentissages en mesurant le niveau réel des enfants dans les disciplines fonctionnelles.
- 2- Formation des groupes d'évaluation par ordre alphabétique.
- 3- Choix de la discipline à évaluer selon la préférence des enfants.
- 4- Faire former les groupes d'enfants pour l'évaluation, puis distribuer les sujets.
- 5- Choix du maître de temps et élection des chefs de groupes et des secrétaires.
- 6- Evaluation proprement dite
- 7- Processus de remédiation

Langue : français

Nombre de participants : 15 à 25

Durée de l'atelier : 1h30

- **GESTION D'UN JARDIN POTAGER : UN PROJET D'ECOLE.**

Animateurs : Djaoura SAGOU, Essohanam ABALOUTOU

Cet atelier a pour objectif de montrer comment les élèves coopèrent dans la réalisation du projet et les compétences qui sont développées dans la formation du futur citoyen.

C'est aussi un projet qui constitue une initiation aux activités génératrices de revenus qui respecte l'environnement.

Objectifs spécifiques :

- Partager les expériences sur les niveaux de participation des enfants à toutes les phases.
- Partager les outils de gestion pour la promotion d'une culture du compte-rendu.
- Montrer les différentes exploitations pédagogiques du projet.

Cet atelier propose l'évolution chronologique des activités comme suit :

- Témoignages d'expériences des participants sur le sujet.
- Exposition des travaux de mon école.
- Analyse des documents de gestion et production d'outils en sous-groupes.
- Réalisation de fiches guide pour une exploitation interdisciplinaire.

Langue : français

Nombre de participants : 15 à 25

Durée de l'atelier : 3 heures

- **MONTAGE D'UNE STATION METEO A L'ECOLE.**

Animateur : Batoumaté YEMODA

Je suis parti du constat que faute de matériel pédagogique adéquat pour certaines leçons, bon nombre d'élèves éprouvent des difficultés à comprendre notamment les leçons liées à la météorologie.

L'objectif premier de cet atelier est d'abord d'améliorer la qualité de l'enseignement mais aussi de sensibiliser davantage les enfants et les jeunes sur les questions de gestion de notre environnement.

A partir de la recherche de matériaux à moindre coût que nous trouverons sur place, nous développerons les objectifs suivants :

- Fabriquer du matériel adéquat pour la concrétisation des leçons.
- Susciter chez chaque participant le goût de la recherche.
- Expérimenter et définir les techniques de transposition en classe.

D'un point de vue méthodologique, les participants seront mis en situation en développant l'entraide et la coopération.

L'atelier propose l'évolution chronologique des activités comme suit :

- Présentation puis partage d'information sur les problèmes météorologiques.
- Dans la mesure du possible, visite d'une station météo
- Fabrication et fonctionnement d'un pluviomètre
- Recherche de matériel (piquet simple droit ou fourche, ficelle, flacon de vinaigre ou boîte de conserve de tomate de diverses formes)

- Comment calculer la quantité de pluie tombée ?
- Fabrication et fonctionnement de la manche à air
- Recherche de matériel: toile rouge, toile blanche, fils de fer, piquet droit, ficelle.
- Etude de la girouette
- Fabrication et adaptation
- Réalisation de fiches guide

Au terme de l'atelier, nous aborderons les prolongements possibles à partir de la station météo : interprétation des résultats, interdisciplinarité, projet d'école (lutte contre l'érosion, le reboisement...), témoignages sur les techniques culturelles qui contribuent à l'amélioration des conditions de vie des communautés.

Langues : français, prévoir traducteur en anglais ou espagnol

Nombre de participants : 15 à 25

Durée de l'atelier : 2 fois 3 heures

- **PROMOUVOIR LES DROITS DES ENFANTS PAR L'EDUCATION ET DES GESTES.**

Animatrices : Lydia KANFITINE BAMIBANE, PATCHIDI HODOHALO.

La déperdition scolaire est une réalité dans notre pays. On constate en effet que beaucoup d'enfants inscrits en début d'année scolaire désertent l'école au bout de quelques mois.

Nous insistons sur le taux élevé d'analphabétisme et de déperdition des filles dont les causes principales sont :

- La reproduction du modèle féminin dominant
- Multiples tâches ménagères dont la constitution des réserves d'eau (éloignement des points d'eau)
- Poids des traditions
- Manque ou insuffisance de jeux à l'école

Quelles actions peut-on envisager pour maintenir ces enfants à l'école ?

L'objectif de cet atelier est de rechercher une approche de solution au problème posé en concertation avec les parents et les élèves.

Les stratégies mises en œuvre seront les suivantes :

- Présentation et analyse des résultats de fin d'année
- Identification des causes
- Approches de solutions

Les résultats attendus : la maîtrise des concepts par les participants :

- Une école ouverte sur le milieu

- Implication des parents dans l'encadrement de leurs enfants
- Un enseignant, avocat et catalyseur du changement

La démarche sera la suivante :

- Témoignages d'expériences des participants sur le sujet
- Exposition des travaux de mon école suivie de débats
- Discussions sur la pertinence des gestes et comportements à promouvoir
- Comment faire la transposition dans nos écoles ?

Langues français

Nombre de participants : 15 à 25

Durée de l'atelier : 4h30

- **LES DROITS DES ENFANTS.**

Animateurs : CAVINATO Giancarlo, VRETENAR Nerina, MCE Italia

Enfants dans le monde : le difficile chemin vers l'accession aux droits

Le respect des droits des enfants est-il une réalité aujourd'hui ? Comment sont-ils respectés dans les différents pays ? Comment l'école, la famille et les gouvernants peuvent s'engager pour faire respecter les droits des enfants ?

Comment une ville, un village peut s'engager pour les droits des enfants ? Comment les enfants peuvent participer à la vie publique ?

L'atelier aura pour but de stimuler la réflexion sur certains des thèmes suivants :

- Le concept de « droit »
- La spécificité des droits de l'enfant
- Le rôle des Déclarations, Conventions et documents officiels sur les droits
- La Convention de l'ONU sur les droits de l'enfant : droits relatifs à la survie, l'identité, l'expression et les relations, le développement humain dans toutes ses dimensions...
- La responsabilité de la communauté concernant le droit des enfants (garçons et filles)
- L'école et les droits des enfants (garçons et filles)
- Les droits des filles : spécificités
- Le grand voyage de la dépendance à l'autonomie dans les diverses cultures
- La participation des garçons et des filles dans la vie de la communauté : famille, école, Pays
- Contexte environnemental (rural/ urbain...) favorable ou plus difficile
- Travail des enfants : travail digne et exploitation
- Rôle du jeu dans le développement de l'enfant
- Conditions nécessaires pour un lieu adapté au développement des enfants
- Comment aider les enfants à connaître leurs droits et les différentes situations de l'enfance dans le monde, et à développer l'empathie et la solidarité

I. Méthodologie

Les participant(e)s seront invité(e)s à faire part de leurs expériences personnelles vécues dans leur enfance ainsi que dans leur vie familiale ou professionnelle ; les expériences seront socialisées et serviront de point de départ pour une réflexion sur les thèmes mentionnés précédemment ; les réflexions seront consignées par écrit sur des fiches.

Le même procédé sera utilisé concernant les réflexions stimulées par des photos ou tout autre support ou par des activités proposées aux participant(e)s.

II. Activités et « techniques »

- Travail de groupe
- Brainstorming
- Récit des expériences des participant(e)s
- Observation d'objets
- Dessins, collages, constructions à l'aide de différents matériaux
- Jeux d'équipe
- Jeux de rôles

Conclusion

L'atelier débouchera sur la production d'un « Manifeste des éducateurs et éducatrices FINEM de la XXXI RIDEF adressé aux écoles, institutions, médias, gouvernements » insistant sur l'importance de la prise en compte des besoins et des droits de l'enfant pour construire un avenir meilleur pour tous.

Remarque: le matériel nécessaire sera fourni par les animateurs.

L'atelier se déroulera en 2 séquences d'une heure et demie sur deux après-midi

Langues : français, italien, espagnol.

Nombre de participants : 4 minimum

Durée de l'atelier : 2 fois 3 heures.

- **LES NATIONS UNIES DE LA PEDAGOGIE.**

Animateur : Yacouba OUEDRAOGO

Cet atelier s'inspire d'une activité pédagogique d'échanges entre les enfants qui s'est manifestée au travers d'une correspondance scolaire internationale.

Elle a été l'occasion de donner aux enfants la possibilité de s'exprimer sur les couleurs de leurs drapeaux respectifs.

Ces échanges s'appuient sur le postulat que les drapeaux sont des symboles forts de reconnaissance, d'amitié et d'union de pensées et de valeurs.

Afin de multiplier les échanges, l'objectif de l'atelier est d'accueillir le plus de nationalités différentes.

Les échanges se feront autour des valeurs que renferment les couleurs de chaque nation représentée.

Au delà, le but est d'évoquer les us et coutumes de chacun des pays. Cette connaissance permettra de mieux connaître l'autre et ainsi de créer des liens de cohésion sociale mais aussi de faciliter l'éclosion de l'expression et de la pensée libre. En un mot, le bon vivre ensemble.

D'un point de vue pratique, un drapeau des « Nations Unies de la pédagogie Freinet » sera conçu à partir des pays membres de la FIMEM.

L'atelier s'organisera autour de deux temps : le premier sera consacré aux échanges et le second à la confection du drapeau.

Langue : français.

Nombre de participants : 20 maximum.

Durée de l'atelier : 2 fois 3 heures.

- **EXPÉRIMENTATION SUR L'APPRENTISSAGE DE LA LECTURE ET DE L'ÉCRITURE AU CP1 ET CP2.**

Animatrice : Bruna MONTORSI

L'objectif de l'atelier est de partager et de porter un regard critique ensemble sur ce projet mené depuis quatre ans dans notre école.

Les points clés du projet sont les suivants : l'observation, la recherche sur les difficultés d'apprentissage, la mise en place de l'expérimentation didactique, les étapes et contenus de cette expérimentation, la formation des enseignants.

D'un point de vue méthodologique :

- Présentation de la genèse du projet : motivations et objectifs.
- Communication du projet sur les quatre années à travers un powerpoint, des images, des films et des activités pratiques.
- Mise en avant des points forts et faibles invitant aux échanges, à la discussion sur les problèmes d'apprentissages.
- Faire émerger des propositions concrètes pour tenter de répondre aux problèmes rencontrés.

Langues : français, italien.

Nombre de participants : 30 maximum

Durée de l'atelier : 3 heures.

- **L'ENGAGEMENT D'UN ARTISTE PLASTICIEN POUR LES DROITS DE L'ENFANT.**

Animateur : Didier Donatien ALIHONOU.

Je suis un artiste autodidacte. Au fil du temps, j'ai su développer des techniques différentes :

- Reproduction de photographies
- Travaux de décoration
- Créations utilisant la gouache, l'aquarelle, l'acrylique, l'huile, les crayons de couleur sur différents supports.
- Technique mixte, de récupération, de peinture sur métal, sur toile sur papier et bois
- Aujourd'hui, je développe une technique qui s'appuie sur l'utilisation de plaques d'imprimerie comme fond de toile sur lesquelles je pose et couds au fil de cuivre ou laiton, des découpes de personnages ou des objets .

Depuis l'origine de ma pratique artistique, j'organise des ateliers en direction d'enfants et d'adultes handicapés. Cette démarche accompagne les temps d'exposition et de présentation des œuvres artistiques que je présente.

Les thèmes développés montrent mon engagement permanent envers l'ouverture à l'art, la protection et les droits des enfants. Mon implication dans l'ONG Prospérité Pour Tous permet la mise en place d'échanges culturels entre des écoles françaises et béninoises.

Je suis aussi sensible aux questions environnementales.

Quelques distinctions qui ont abouti à la reconnaissance de mon travail :

- 2007 Trophée du meilleur artiste plasticien africain des droits des enfants ONG AUTRE VIE BENIN
- 2004 Prix UNESCO pour la promotion des arts et de la culture en Afrique.
- 1995 Prix ABC (Art Béninois Contemporain) BENINOIS
- 1994 Prix Route de l'esclave par Frédéric Mayor Directeur Général de l'UNESCO

Quelques expositions :

- 2016 Galerie Nou'Art AUCH FRANCE

Exposition et ateliers en partenariat avec l'UNICEF « Forum des droits de l'enfant ».

- 2015 Regards croisés sur l'Afrique St Etienne de Montluc FRANCE

Exposition et ateliers en partenariat avec les écoles primaires et maternelles.

- 2009, 2007 Galerie 23 AMSTERDAM PAYS-BAS
- 2002 Ouverture de la saison Alliance Française COTONOU BENINOIS

Aujourd'hui, mon travail me permet d'être reconnu comme artiste plasticien, distingué par mes capacités en dessin, reconnu pour mon intérêt pour le patrimoine béninois, mon engagement envers l'éducation artistique des enfants, des adultes et la transmission des savoirs.

L'objectif de l'atelier sera de présenter le sens de mon travail mais aussi de vous proposer quelques expériences pratiques autour de la création artistique à partir de matériaux simples.

Langue : français.

Nombre de participants : 15

Durée de l'atelier : 3 heures.

- **LE METISSAGE BRESIL BENIN.**

Animateur : Florent COUAO-ZOTTI.

Ouidah, ville historique, a joué un rôle important dans les échanges trans-atlantiques. Outre l'esclavage qui nourrissait la prospérité du royaume du Danxomè dont Ouidah était la ville vassale, il y avait toutes sortes de produits (copra, huile de palme...) qui participaient à ces échanges.

Francisco de Souza, portugais d'origine et brésilien d'adoption, capitaine de frégate fut l'un des nombreux étrangers qui écumèrent la région et surtout dirigèrent le fort portugais, place forte où la puissance de l'époque avait érigé une base militaire. C'est lui qui tira effectivement partie de la vente des esclaves africains au Brésil.

De ceux qui avaient été déportés, beaucoup étaient revenus, habillés de l'identité de leurs maîtres. c'est ainsi que bon nombre d'eux revinrent au bercail avec une nouvelle culture, la culture agouda, mélange de traditions portugaises mêlées de coutumes africaines et de traits de civilisation brésilienne.

Le travail présentera les flux et influx de ces influences et montrera ce qu'il en reste aujourd'hui à la faveur de la mondialisation.

Langue : français

Nombre de participants : 30 maximum

Durée de l'atelier : 1h30

- **LE CONSEIL DE CLASSE - RIEN POUR NOUS SANS NOUS -**

Animatrice : Brigitta KOVERMANN

Contenu :

En Mars 2009, l'Assemblée parlementaire du Conseil de l'Europe a confirmé dans une recommandation remarquable "encourager la participation des enfants aux décisions qui les concernent: » *la participation est un droit fondamental du citoyen et les enfants sont des citoyens.* »

Le Bénin a signé la Convention relative aux droits de l'enfant (CDE) le 3 Août 1990

Nous traiterons dans cet atelier avec « *le droit de participation démocratique* », qui se réfère à l'article 12 de la CDE. Ce concept « participation » de l'UNICEF (United Nations Children's Fund = Fonds des

Nations unies pour l'enfance) dit, «*que les adultes partagent avec eux la gestion, le pouvoir, la prise de décision et de l'information.* »

Pour être authentique et efficace, il faut un changement radical dans la façon de penser et de se comporter adultes. Cela doit inclure les enfants et leurs capacités et ne pas exclure. Vous ne pouvez pas être les seuls qui définissent le monde; ils doivent accepter que les enfants contribuent à la construction d'un monde dans lequel ils veulent vivre.

Démarche :

Mise au point de l'atelier sera l'action : nous expérimentons avec des formes différentes d'apprentissage avec les participants

Langues : français, anglais, allemand.

Nombre de participants: 10 à 20.

Durée de l'atelier : 2*3heures.

- **DEVELOPPEMENT DE LA PENSEE LOGIQUE MATHEMATIQUE ET DU LANGAGE POUR EXPRIMER LA PENSEE POUR APPRENDRE SUR L'ENVIRONNEMENT.**

Animatrice : Flor ZAMDUMBIDE

Je travaillais la pédagogie Freinet et les techniques depuis 1978 pour fonder une école à Queretaro, au Mexique. A ce jour, travaux sur collectif (groupe mandala) avec l'éducation de collaboration et de professeurs d'éducation de base .

L'une des stratégies qui a aidé beaucoup d'enfants, des jeunes et des enseignants dans l'école pour développer la pensée réflexive sur leur réalité sociale et naturelle, est la pensée logique mathématique et le développement du langage pour exprimer la pensée.

Lors de l'atelier, nous nous appuyons sur le matériel de manipulation pour acquérir des connaissances dans un environnement amusant et divertissant pour ouvrir la possibilité de générer de nouvelles idées sur ce que vous apprenez.

Durée de l'atelier : 2*1h30.

- **CORRESPONDANCE : INTEGRATION, INCLUSION ET HUMANISATION PAR LA LANGUE ET LA CULTURE DANS UNE PERSPECTIVE ACTIONNELLE ET INTERCULTURELLE.**

Animatrices : Maria Isabela GERTH, Roberta GERTH.

Contenu :

La correspondance : témoignage d'une expérience à Genève, association qui œuvre pour la mobilité douce et l'insertion des migrants réfugiés.

Démarche :

1^{er} temps : témoignage d'une expérience à Genève-roule, techniques Freinet.

2^{ème} temps : discussion sur la correspondance.

3^{ème} temps : lire des lettres envoyés par les réfugiés et leur écrire en réponse.

Langues : français, portugais.

Nombre de participants : 5 à 20.

- **LANCER LE PROJET D'UN GROUPE DE TRAVAIL ET DE REFLEXION « VERS L'APPRENTISSAGE PRECOCE D'UN LANGAGE CORPOREL NON VERBAL LE PLUS UNIVERSEL POSSIBLE ».**

Animatrice : Yseult GOUEDARD

Contenu.

Il n'existe pas (plus?) de langage verbal ou non verbal universellement reconnu par l'espèce humaine. En a-t-il toujours été ainsi ? Reste-il des traces dans nos gènes, dans nos comportements ? Serait-il possible de le réapprendre alors, très tôt ?

Démarche.

Des questionnements et échanges entre participants à cet atelier pourrait émerger un projet construit, organisé, sous forme de protocoles de recherche et d'échange des informations recueillies. C'est un projet de longue haleine à poursuivre après la ridef.

Remarque : Ca a l'air ambitieux, mais le projet me paraît important pour les humains à venir, car... si cela aboutissait à une communication, si simple et basique peut-être, mais accessible à un très grand nombre, quelles belles perspectives dans un objectif de paix.

Langue : français.

Nombre de participants : 20 à 40

Durée de l'atelier : 2*1h30

- **AUTRES ATELIERS COURTS.**

Découverte de la culture béninoise : le royaume du Danxomè. Les Amazones et le Vodoun, la guerre et le culte.

Gabin Bernard DJIMASSE	1h30	30 maximum
------------------------	------	------------

Le gouvernement des enfants.

Plan International	1h30	30 maximum
--------------------	------	------------

La violence faite aux enfants.

Plan International	1h30	30 maximum
--------------------	------	------------

Le conseil de classe, rien pour nous sans nous.

Brigitta KOVERMANN 2*3h 10 à 20

A Dakar, des écoles de coins de rue devenues des écoles privées citoyennes : de l'informel au formel.

Aïchatou B D NDIAYE 1h30 10 à 30

Les avancées de la scolarisation des filles au Sénégal : problèmes, stratégies et réussites.

Fatimata AW 1h30 10 à 30

L'expérience sénégalaise sur la classe de perfectionnement : la gestion des enfants en difficultés à l'école Célestin Freinet de Dagana.

Oumar SECK 1h30 10 à 30

La pédagogie de projet pour promouvoir le leadership des enfants : un enfant, un petit déjeuner. L'exemple de l'école Ousmane MBENGUE/Rufisque/Sénégal.

Ousmane MBENGUE 1h30 10 à 30

Gisèle Thérèse EFOUBA

VIII- DEROULEMENT DES ATELIERS COURTS

- **Initiation à l'esperanto**

Le mardi et le 19 Juillet 2016 s'est tenue à l'ENI Dogbo, dans le cadre de la RIDEF, l'initiation à l'esperanto. au début de la séance, l'initiateur a, à l'aide d'un projecteur, montré le pourquoi de la langue, comment elle a été inventée et par qui. Ensuite il a montré l'importance et la nécessité de ladite langue qui est internationale contenant au total 29 lettres.

Par ailleurs, il a abordé quelques règles de la grammaire telles que la déclinaison, la formation des genres, des adjectifs, de l'infinitif, du pluriel. Aussi, a-t-il enseigné la conjugaison des verbes au présent, à l'imparfait, au futur de l'indicatif ; l'impératif et le conditionnel ont été également enseignés.

Pour illustrer son enseignement et procéder à l'initiation à la lecture et à la communication en « ESPERANTO », il a proposé une fable intitulée «La rano kun larga buso».

Hélène

- **Rapport d'atelier court du 19 juillet portant sur la réalisation d'une station Météo.**

Animateur : Batoumate YEMODA

Nombre de participants : 5 personnes dont 2 femmes et 3 hommes, trois (3) du Benin, un (1) du Togo et une (1) Italienne.

L'atelier a démarré avec la présentation des membres en commençant par l'animateur M. Batoumate YEMODA. Après les participants ont eu droit aux objectifs de l'atelier et à la démarche pour atteindre ces objectifs. L'activité a été scindée donc en deux : une phase théorique et une phase pratique. Les participants ont dans cette phase été instruit sur les démarches de la mise en œuvre du pluviomètre, la

manche à air et leur rôles respectifs. Plusieurs illustrations ont été faites pour expliquer le fonctionnement et la conception de ces outils fait avec du matériel de récupération.

Divers interventions ont nourri et enrichie cette phase avec beaucoup d'autres possibilités et d'exploitation pédagogique. Des notions de temps et de mesures ont aussi fait l'objet de discussion pour souligner tout ce qui sous-tend la météo et ces outils et son mécanisme.

A 18h 10 l'atelier prit fin sur une grande satisfaction et un grand étonnement des participants sur la richesse et la qualité des débats qui transcende les attentes de départs. M Batoumate- YEMODA sur son mot de fin a expliqué qu'il abordera le nanomètre son usage et sa conception la prochaine fois avant d'entamer la phase pratique qui est la fabrication de ces outils

Rapporteur M. Benoît Clousset PITASSO

- **Atelier des enfants**

Le compte rendu 1^{er} partie

Le mardi 19 juillet 2016 j'avais participé à la RIDEF. Le matin, on a pris le petit déjeuner. Après le petit_déjeuner, on s'est bien promené. L'évènement se déroulait à l'ENI de Dogbo. On se promenait avec les amis étrangers nommés Iris, Aurélia et Thomas. Iris est la fille d'Aurélia et de Thomas. Il y a beaucoup d'étrangers qui sont venus de différents pays comme: le Benin, Burkina Faso, Cameroun, Congo, la Côte D'Ivoire, le Maroc etc ...

- **Rapport d'atelier court sur LE CONSEIL DE CLASSE**

Le 21 juillet 2016 à eu lieu l'atelier court sur le terme : LE CONSEIL DE CLASSE. Cet atelier animé par M. Hountodji a commencé avec un retard dû au fonctionnement du matériel (prise, PC ET Projecteur). Avec 09 participant l'atelier a commencé par la présentation de l'animateur et du programme de l'atelier. M. HOUTONDJI dans sa projection a fait découvrir aux participants les pourquoi et les comment du conseil de classe ; les différentes approches de mise en place du conseil de classe, sa composition, le cahier de charge de ses membres.

Les participants à l'atelier ont fait divers interventions pour enrichir l'atelier par des questions et des apports et les variations de fonctionnement du conseil de classe selon le milieu et selon le niveau des apprenants. Des propositions ont été faites aux participants, et par les participants pour faciliter à l'enseignant Freinet la mise au point efficace d'un conseil de classe démocratique et utile à notre pédagogie. Cette séance laisse découvrir que le conseil de classe est un outil pédagogique qui participe à l'épanouissement et à l'éclosion du potentiel de nos apprenants pour leur formation humaine le plus complet. Depuis la prise de parole jusqu'à la mise en œuvre de règle leur respect et le sens des vertus démocratique.

Des exemples et partages d'expériences personnelles de l'animateur et de certains participants ont beaucoup enrichies l'atelier. C'est donc à 18h05 que cette activité à prit fin et l'animateur à convié les participants à suivre la suite de l'atelier le 25 qui portera sur une vidéo réalisé sur le conseil de classe pour le plus grand bien des participants.

Rapporteur M. Benoît Clousset PITASSO

- ***WeBottega pour la Paix***

Ces jours-ci de nombreux participants à la RIDEF m'arrête, et disent "bonjour WeBottega" pour me saluer, d'autres me demandent "mais quelle est cette *bottega*?" Quelqu'un demande "Quelle est la différence entre la *bottega* et *WeBottega*?"

Bottega est né il y a 15 ans, pour aider les enfants dans la banlieue de Naples, sud de l'Italie, pour "surmonter" l'enseignement transmissif et créer une collaboration éducative, plus proche des étudiants, et pour diminuer la dispersion dans l'école.

Le temps passe et la pédagogie populaire rencontre la culture et la technologie numérique au cours des dernières années ... qui fascinent les jeunes, puis le bottega se transforme en Webottega

Bottega est un Atelier d'artisanat et d'art, comme de la «renaissance» vers 1500-1600, typique par des artistes comme *Leonardo da Vinci - Michelangelo* ...

Aujourd'hui, à l'ère numérique, nous travaillons avec des étudiants dans un « Bottega » didactique, pour apprendre à communiquer avec les technologies et la coopération

Dans la Ridef, les différents groupes sont constitués par rapport au choix de la façon de communiquer (en lien avec les intelligences multiples de H. Gardner), et sont: radio – vidéo-texte/images-dessins – musique-performance théâtrale (à documenter). Tous les produits des groupes vont être sous forme de documents numériques (digitaux) pour pouvoir être mis dans le site web.

Le site web qu'on va réaliser (www.webottegaforthepeace.it) présente le prototype, exemple de collaboration réelle et de connaissance de la part des écoles en différents coins de la planète, qui contribuent par ce biais, à la diffusion directe de la connaissance d'autres écoles et d'autres réalités mondiales, même avec des échanges possibles comme le 'jumelage'.

- **Le texte libre.**

ACTIVITE A

Chaque participant sera appelé à produire un texte libre pendant 15 sur un sujet à son choix. On procédera à la présentation par volontariat, sans contrainte. Les bonnes volontés seront bienvenues. Mettre tout le monde dans une ambiance de confiance totale pour susciter assez de réactions de la part des participants, leur expliquer que, ce sera ainsi dans leur classe de retour au pays. On passe les textes au vote et les trois meilleurs sont élus et consignés par leur auteur dans le cahier de textes de la classe/atelier.

Ces trois textes retenus feront objet d'études en grammaires, orthographe, conjugaison, vocabulaire... Etc. Ils ont une portée transversale dans d'autres matières d'éveils ou scientifiques.

ACTIVIITE B

Prenez dix minutes pour illustrer en bon enfant ou adulte vos textes par images ou dessin répondant à votre texte selon vous.

. Prenez vos stylos et écrivez. « LE JOURNAL DE CLASSE »

Il peut être constitué par le rassemblement des textes de vos élèves comme vous le faites ici en bon élève maintenant, vous y ajouterez d'autres éléments (articles) enjoliveurs (lettres d'amitié ou de correspondance illustrées de jolies dessin d'enfants adressée à une classe sœur dans le complexe, dans la région, en Europe ... Etc. ou reçu d'eux.)

Tout ce qui relève des informations ou de message ou bien de convocation de réunion de la classe et de l'école peut être affiché sur un van artisanal et accroché dehors dans la véranda de ma classe. C'est ce que nous appelons en PF le « JOURNAL MURAL ».

Passer à la réalisation du journal après avoir fait faire confectionner la table de matières, la page de garde et numéroté les pages. Affecter des textes informatifs sur le van, les fixer et exposer dans la véranda. (Journal mural)

Evaluation et prise de notes personnelles.

PS : Tous ces articles peuvent partir de l'école pour enrichir le journal de l'école, de votre cellule ou de votre Mouvement Freinet. (Joseph et Emmanuel)

- **Production de matériels scolaires**

Production pratique de matériels scolaires et outils pédagogiques de travail en milieu africain. (Inspecteur Bruno et Emmanuel).

Point sur la production pratique de matériels et outils scolaires pédagogiques en milieu africain.

Evaluation et exposition. (Bruno, Joseph et Emmanuel)

Avoir fait faire confectionner la table de matières, la page de garde et numéroté les pages. Affecter des textes informatifs sur le van, les fixer et exposer dans la véranda. (Journal mural)

Evaluation et prise de notes personnelles

- **Le Conseil de Classe.**

Mise en forme (fer à cheval) du mobilier du groupe classe/atelier, disposition de tous au même pied d'égalité donnant la chance à chacun d'être maître de lui-même, très autonome, prêt à prendre la parole quand il le veut librement sans gêne ni bousculade de qui que ce soit. Passons en revue nos cinq jours de travail.

Désignons par vote : un modérateur, un rapporteur et un secrétaire qui écrit au tableau ce qui est dit, arrêté au niveau de chaque point abordé.

Elaboration de l'ordre du jour du Conseil de Classe ensemble. Définir la durée, début, fin. Un PV est attendu dans le cahier de compte-rendu de la classe. (besoin au journal de votre classe).

- Ce qui a marché dans la semaine ? Ce qui n'a pas marché ? Proposition de solutions ? Les retards, (prendre soins d'en trouver soit même parmi les apprenants auparavant),
- La discipline dans l'atelier ? Le comportement des animateurs ? leurs prestations ? Ego ? Monopolisent-ils la parole à votre détriment ?
- Autant de comportement dans l'ensemble de votre au niveau des enfants, du maître que vous êtes dans votre classe, les autres élèves et maitres de l'école ? Comparaison ? Que déduire ? Pas de procès sévères ni de jugements sur x ou y.
- Des résolutions pour mieux avancer dans le respect de vos règles de vie de la classe, de vos leçons de morale, de civisme et de patriotisme.
- Approches de solutions aux préoccupations des apprenants, évaluation et prise de notes personnelles. (Joseph et Emmanuel, président de la cellule d'Aplahoué)

IX- LES ASSEMBLEES GENERALES

Première assemblée générale:

Hommage à Eustache Prudencio

Aux personnes disparues : Maryvonne Connan

Michel Barré

Germain Roux

Giuseppina Marastoni

Biancamaria Pectini

André Dejaune

Si vous avez d'autres noms à nous suggérer, prière de nous en informer et de nous envoyer une photo et quelques renseignements.

Deuxième assemblée générale : groupes de langues

Après les points présentés à l'AG1, les ridèfiens en ont discuté à l'assemblée générale des groupes de langues.

Troisième assemblée générale : Assemblée générale décisionnelle.

X- LES TABLES RONDES

Les tables rondes se sont déroulées autour des thèmes suivants :

- **Néocolonialisme et développement de l'Afrique, présenté par**

Florent COUA-ZOTTI, Pierre TCHOUBA.et Jean-Baptiste DONNOU

Le vendredi 22 juillet 2016 de 11h à 13h, nous avons eu le plaisir de participer à une table ronde sur le néocolonialisme et le développement de l'Afrique. Trois intervenants : l'écrivain béninois Monsieur Florent COUAO-ZOTTI, le professeur de Philosophie, Monsieur Dossou Pierre TCHOUBA et le professeur d'Histoire-Géographie Monsieur Jean-Baptiste DONNOU.

Ils nous ont, tour à tour, remis face à la réalité du néocolonialisme et de l'oppression que connaît le continent africain et plus particulièrement les pays francophones. Ceux-ci sont présents sous différentes formes : le néocolonialisme économique avec l'emprise totale de la France sur la monnaie qu'est le Franc CFA, le néocolonialisme religieux avec le pouvoir de plus en plus important dans certaines régions de Boko Haram ; le néocolonialisme politique avec des dirigeants et des programmes de développement imposés par l'Europe et le FMI ; mais aussi un néocolonialisme économique avec l'arrivée de la Chine, le Brésil et l'Inde qui exploitent les ressources naturelles en échange de la construction d'infrastructures ; sans oublier le néocolonialisme culturel avec la langue française qui persiste à être la langue d'apprentissage mais aussi le pouvoir médiatique de l'occident.

Par cette domination, ces pays bien qu'ayant une richesse et un potentiel énorme - avec entre autre des ressources minières importantes - se retrouvent pourtant pauvres.

Face à ces néocolons qui ne se montrent pas comme tels mais qui sont non moins bien présents, des intellectuels et écrivains se font entendre et des formes de lutte s'organisent. Ils réclament que tous les droits de l'Homme soient assurés, que les services de base (comme la santé, l'éducation) soient accordés à tous et toutes et qu'il y ait une justice sociale s'ancrant dans un processus de durabilité.

Je rajouterai que cette néocolonisation est l'affaire de tous et toutes et que chacun et chacune doit prendre ses responsabilités. Depuis le début de la RIDEF, j'entends des choses étonnantes ancrant une certaine domination présente bien souvent dans notre inconscient. Nous pensons le monde selon un point de vue euro centrique, pensant que notre fonctionnement de penser, notre rapport au monde et à la nature, notre sensibilité, sont universels. Les « européens » dans leurs discussions se permettent souvent de donner des ordres aux « africains », de parler et de faire à leur place, pensant que leur façon de travailler et de penser est meilleure. Certains disent « venir sensibiliser les africains » à la démocratie participative. Des généralités et des préjugés sur les africains sont déclamés à tout va souvent sur le ton de la blague. Mais pourquoi n'essayons nous pas de voir le monde d'un point de vue plus afrocentrique.

Nous défendons une pédagogie de l'émancipation, nous devons donc tous et toutes être acteurs et actrices d'une « dénéocolonisation » de l'Afrique pour que chaque pays puisse se développer et que chaque individu puisse être libre.

- **Education à la citoyenneté pour une démocratie participative, présenté par Giancarlo**

La construction d'un monde différent est possible à partir d'une éducation qui est capable d'imprimer une transformation. Pour ce faire, il faut promouvoir dès l'école une éducation pour une citoyenneté globale et planétaire dans le cadre d'une éducation permanente.

Il s'agit d'une éducation qui contribuera à la formation de citoyens/nés responsables, engagé/es pour la justice et la durabilité de la planète. Un système qui éduque au respect et à la valorisation des diversités comme source d'enrichissement humain, à la défense du milieu et à la consommation responsable, au respect des droits humains individuels et collectifs, à la parité de genre, au dialogue comme outil pour la résolution pacifique des conflits, à la participation, à la responsabilité et à l'engagement pour une société plus juste et solidaire.

L'école peut avoir un rôle central dans la mise au point d'un nouveau modèle de développement en querellant le modèle néo-libéralisme et la marchandisation de l'enseignement.

Elle doit promouvoir une analyse critique des médias et de règles qui gouvernent le système mondiale de la communication.

Pour ce faire, elle doit instituer une éthique publique commune et apprendre à vivre dans un monde et dans des sociétés en changement rapide, interculturelles, où les groupes humains voyagent, émigrent, échappent à des situations de violence et de guerre, pour savoir vivre et pratiquer l'inclusion et la cohésion sociale et pas la marginalisation et la discrimination.

Encore, il faut dans l'école, enseigner à équilibrer les conquêtes et les progrès techniques et technologiques avec une éthique au service des personnes et de la planète et non dans une intention sauvage de conquête du monde.

Une moitié du monde doit apprendre à changer son style de vie et ses modèles de consommation pas pour la bienveillance vers l'autre moitié « pauvre », mais parce qu'elle est en train d'épuiser les ressources de tout le monde.

Il faut un enseignement actif, coopératif, qui ne sépare pas les connaissances scientifiques et techniques de celles humaines et sociales.

Une organisation scolaire qui n'est pas isolée et séparée du contexte de vie mais qui sait travailler dans le milieu, créer des réseaux et des collaborations pour une école ouverte au monde.

Les livres et les textes seuls, les leçons ex cathedra ne servent pas à améliorer l'apprentissage, il faut que chacun/e se sente responsable de son savoir et des acquis des savoirs des autres et il faut avoir des outils de travail différents et diversifiés (bibliothèques, ateliers, matériels...). Dans ce contexte, l'école doit valoriser la dimension humaniste et globale de l'éducation en promouvant les valeurs de la solidarité, de la paix, de la reconnaissance de l'autre, de la justice, de l'égalité, d'attention à l'état de santé de la planète. Il s'agira ici d'une éducation globale qui conçoit l'être humain dans une perspective intégrale, c'est-à-dire basée sur la dignité humaine, sur la promotion des droits, sur les relations profondes parmi le niveau local et le niveau global, sur l'interculturalité, sur le pari de la démocratie et du dialogue, sur la relation entre les émotions des personnes et les connaissances. La connaissance, prise sous cet angle, vient d'une construction collective, qui valorise les savoirs de tout le monde.

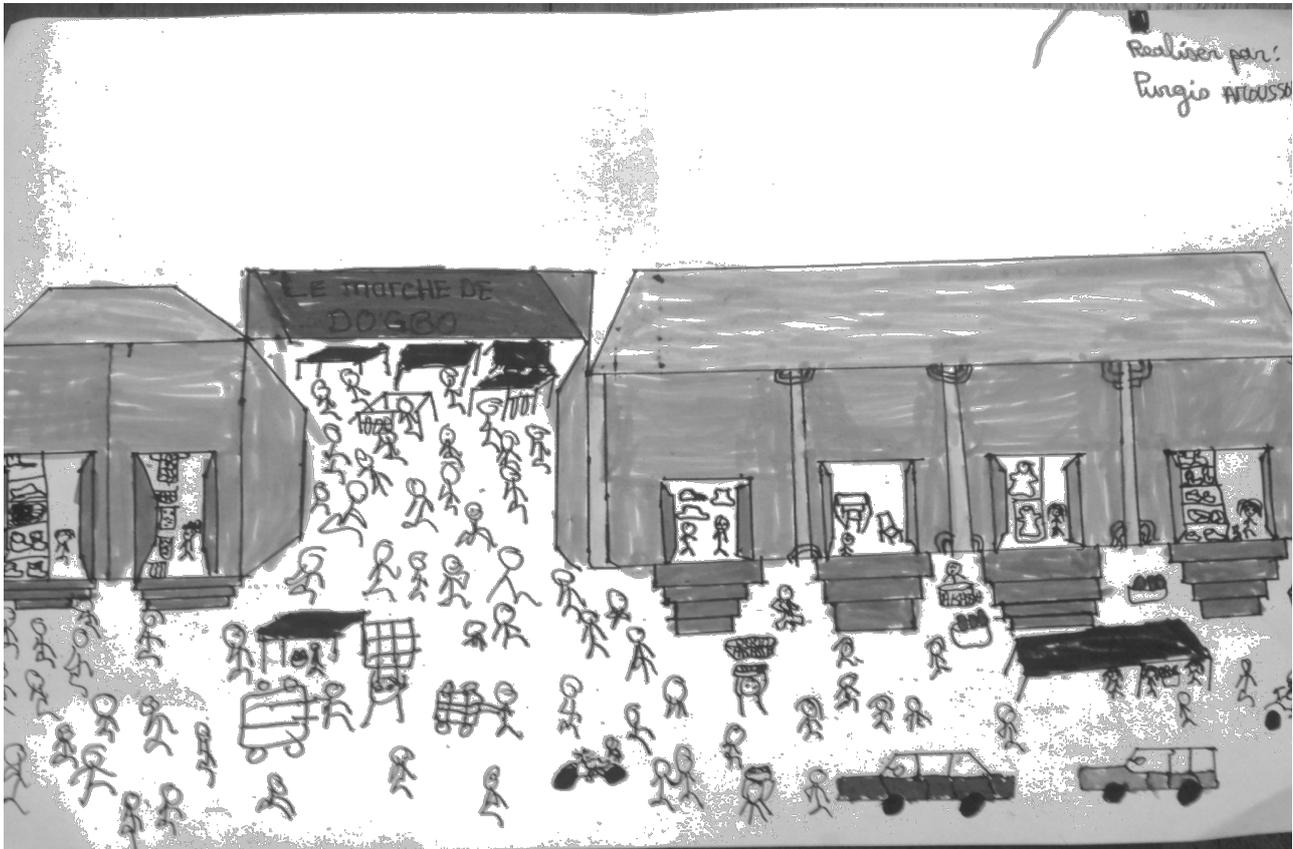
Le rôle de l'école sera désormais d'établir une cohérence entre les pratiques et les valeurs, qui ne se limitent pas à des déclarations mais à leur concrétisation. La mission de l'école consistera à installer une gestion scolaire démocratique, participative et ouverte qui engage tous ses participants. Un système éducatif qui utilise des méthodologies et des pratiques actives qui mettent l'élève au centre du processus d'apprentissage.

De tout ce qui précède, une nation qui veut un développement harmonieux, a besoin d'adopter une telle éducation, donc il est important que l'Etat s'y engage et apporte des ressources pour la formation des citoyens engagés dans la démocratie participative.

XI- LES EXCURSIONS : le mercredi 20 juillet

- **Excursion dans le marché de Dogbo et à la Mairie.**

Au marché de Dogbo, on y avait vu des marchands et leurs marchandises, des fruits, des légumes, des tomates et des gombos et on a aussi goûté aux biscuits. C'était magnifique.



Puis, on est allé au Collège d'Enseignement Général de Dogbo (CEG1). On nous a donné les renseignements suivants : il a été créé en 1971, et il a une superficie de 14 hectares. Il y a un directeur, deux censeurs et deux surveillants. 8 sixièmes 6 cinquièmes

8quatrièmes

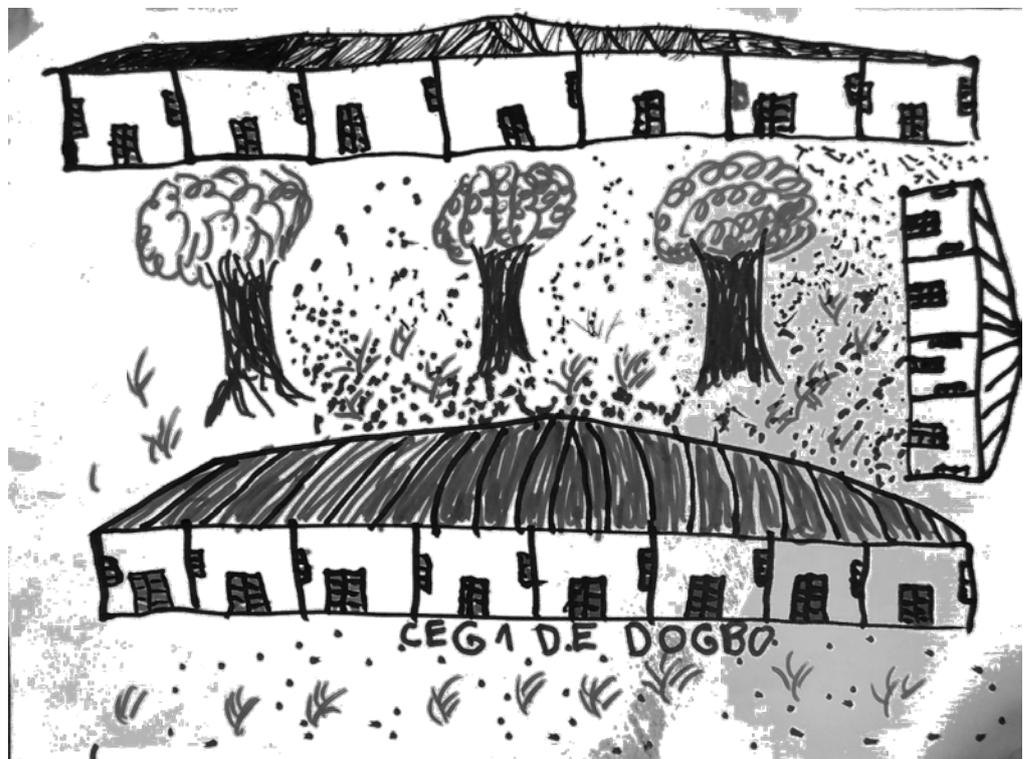
7troisièmes

6secondes

6premières

9 terminales

BAC série A, D, C



Mairie de Dogbo

Pour la mairie de Dogbo, voici les renseignements suivants : BALLO Dominique est le chef des services et la mairie est en partenariat les Pays Bas, l'Allemagne et la Belgique.

- **Excursion à Ouidah.**

Les ridèfiens ont marché et ont suivi l'itinéraire de la route des esclaves la porte de non-retour.

- **Excursion à Abomey.**

Les ridèfiens ont visité la cité impériale d'Abomey et les palais royaux.

XII- Les groupes de bases

Pourquoi organiser ce type de groupe ? Nous avons jugé important, après avoir fait une expérience « forte » de formation dans les ateliers, de réfléchir ensemble sur le sens de ce que l'on a fait et d'essayer de le transférer dans les pratiques de classe. L'expérience seule n'est pas suffisante si elle n'est pas suivie d'une réflexion pour revenir à la pratique avec plus d'attention et de capacité de réadapter à son contexte les éléments expérimentés.

C'est aussi la possibilité d'échange entre participants de différents ateliers et la possibilité pour chacun de découvrir l'ensemble des activités du matin.

L'activité menée en tant que participant est fondamentale. Mais elle a besoin d'un temps et d'un espace de réflexion avant le transfert dans la pratique.

Voici un résumé des remarques et attentes des participants. Il sera utile aux participants des prochaines RIDEF.

Vous trouverez l'ensemble du dossier et des interventions en pièce jointe.

On a proposé une organisation en trois phases pour les groupes de base, le mardi 19, le jeudi 21, le lundi 25 : les groupes ont été invités à réfléchir sur l'expérience des participants dans les ateliers longs à travers la comparaison des résultats attendus.

XIII- Passation de drapeau

Au terme de la RIDEF, la passation de drapeau a eu lieu entre le groupe organisateur de la RIDEF du Bénin et le groupe qui va organiser la RIDEF de 2018 en Suède.

XIV- La PRE-RIDEF

La Pré-RIDEF s'est déroulée dans les familles d'accueil.

XV- LA POST-RIDEF

La POST-RIDEF a eu lieu dans le nord du Bénin. Les participants ont pu visiter les tatas somba et les chutes d'eau de Tanguiéta.

Carnet de Voyage

« Immersion en pays Otammari »

4 jours / 3 nuits



Ce circuit nous conduit au cœur de la nature béninoise dans les montagnes afin d'y découvrir le paysage mais surtout de partager des moments de vie avec les ethnies Otammari et Waama. Encadrés par une équipe formée de locaux, nous découvrons un mode de vie différent du notre. Proche des populations locales au quotidien, nous contribuons à leur développement et à la préservation de l'environnement.

L'essentiel du voyage:

- Accompagnement par des guides locaux béninois
- Participation active pour la protection de l'environnement et du développement local
- Visite de petits villages ruraux et dégustation des spécialités du terroir

XVI- Compilation des évaluations

	Accueil	Sit.l og	Rep as	At lon g	At cou rt	Thè me	Coh péd du thè me	Tab le ron de	J.F	S.V	D.O	Soir ée	Info s	Esp trav	Mat
1	7/60	2/60	1/60	2/60	3/60	1/60	2/60	1/60	9/60	1/60	6/60	2/60	5/60	0/60	4/60
2	10/60	13/60	0/60	6/60	12/60	1/60	5/60	9/60	9/60	15/60	14/60	11/60	16/60	6/60	10/60
3	24/60	35/60	19/60	25/60	29/60	12/60	30/60	27/60	30/60	23/60	22/60	26/60	34/60	28/60	32/60
4	19/60	10/60	40/60	27/60	16/60	46/60	23/60	23/60	12/60	21/60	18/60	21/60	5/60	26/60	14/60

NB : Si nous considérons les points (3 et 4), nous pouvons faire la synthèse suivante :

Accueil : 43/60 (assez bien dans l'ensemble)

Situation logistique : 45/60 (assez bien)

Repas : 59/60 (très bien)

Ateliers longs : 52/60 (bien)

Atelier court : 45/60 (assez bien)

Thème : 58/60 (très bien)

Cohérence pédagogique du thème : 53/60 (bien)

Table ronde : 50/60 (bien)

Journée forum : 42/60 (assez bien)

Sortie visite : 44/60 (assez bien)

Disponibilité des organisateurs : 40/60 (assez bien)

Soirées : 47/60 (assez bien)

Informations : 39/60 (passable)

Espace de travail : 54/60 (bien)

Matériels : 46/60 (assez bien)

Je retiens une chose que j'ai appréciée	Conseils pour les organisateurs des prochaines RIDEF	Un manque important enregistré
<p>-Le comité RIDEF a retenu de bons mets</p> <p>-La ponctualité de la nourriture – les traductions</p> <p>Journée des africains</p> <p>-Les échanges pédagogiques</p> <p>-Aide des ridéfiens pour pallier aux manques de</p> <p>Planification d'organisation de coordination et</p> <p>De concertation du comité organisateur</p> <p>La restauration atelier journal</p> <p>-Les repas, leur variété, la promptitude, merci à l'équipe d'organisation pour leur sourire et leur disponibilité</p> <p>-Les travaux en plénière</p> <p>-La présence massive des participants africains</p>	<p>-Prévoir une visibilité et une réactivité rapide</p> <p>-Que les organisateurs des prochaines RIDEF fassent mieux</p> <p>-Faire l'AG III un jour plus tôt – expliquer mieux le rôle des</p> <p>Groupes de bases</p> <p>-Trouver une formule pour permettre aux ridéfiens de suivre</p> <p>Tous les ateliers</p> <p>-Ne pas monopoliser le travail du CA sur l'organisation de la RIDEF</p> <p>-Responsabiliser une équipe pour la relecture ou correction des articles avant de les remettre à la saisie</p> <p>-Veiller à une évaluation participative des aspects pédagogiques de la RIDEF</p> <p>-Trouver les moyens pour qu'un participant puisse assister au moins à deux ateliers longs</p> <p>-Mieux gérer l'accueil des participants</p>	<p>-Ganvié n'est plus visité.</p> <p>-Manque de communication, de collégialité, d'organisation, d'anticipation, de planification, de suivi</p> <p>-Transmission de l'information sous toutes ses formes</p> <p>-Manque de préparation des collègues qui devaient assumer la bonne tenue de la RIDEF</p> <p>-manque d'informations et de collégialité</p> <p>-Non-respect du planning</p> <p>-Certains ateliers présentés ne cadrent pas avec le thème</p> <p>-La formule utilisée pour les trois AG est très fastidieuse et trop long</p> <p>-Mauvaise gestion des participants</p> <p>-Manque d'eau dans les toilettes</p> <p>-Un projet pédagogique à l'atelier des enfants</p>

<p>-L'ambiance malgré les diversités culturelles</p> <p>-L'ambiance de fraternité qui a prévalu entre les africains et les autres amis de Freinet</p> <p>-L'entraide, l'ouverture, mettre en œuvre la coopération, les traductions des AG</p> <p>sont mieux qu'à Réggio, salle plus fonctionnelle</p> <p>-Le plan organisationnel est satisfaisant avec l'aide des non organisateurs</p> <p>-Restaurant bien aéré, disponibilité de tables et chaises raisonnable, décoration de chaque lieu au point, fleurs bien entretenues</p> <p>-Sur le plan organisationnel, entretien des participants satisfaisant</p> <p>-L'ambiance du bon cœur et l'hospitalité</p> <p>-Sorties visites</p> <p>-La qualité des échanges, la coopération, la solidarité et la disponibilité des organisateurs</p> <p>-l'organisation, la restauration</p> <p>-J'ai aimé l'atelier sur l'étude du milieu</p>	<p>-Plus de cohésion au sein de l'organisation</p> <p>-Que les groupes organisateurs des précédentes et futures RIDEF soient partie prenante de l'organisation de celle en cours pour l'enrichissement, la coordination, suivi, cohérence</p> <p>-Prévoir assez de temps pour les ateliers courts, que les organisateurs appréhendent les véhicules à la veille</p> <p>-Tenir compte des points forts, des suggestions et aussi tenir compte des initiatives personnelles conçues à partir des leçons tirées de cette dernière RIDEF</p> <p>-Veiller à la propreté et savoir anticiper</p> <p>-Prévoir les logements en fonction du nombre des participants</p> <p>-Soigner l'accueil, s'assurer et prendre en compte les besoins d'hébergement (combien par chambre, les toilettes, bloc selon le genre)</p> <p>-Le temps est très serré</p> <p>-Ajouter quelques heures pour les ateliers longs</p> <p>-J'aimerais que les thèmes des ateliers longs se basent plus sur les activités concrètes pour que les ridéfiens s'imprègnent plus</p> <p>-Un centre de santé sur le site de la RIDEF</p>	<p>-De temps consacré à la préparation de la soirée des ridéfiens</p> <p>-Affichage tardif des informations, matériels non prévus</p> <p>-Il y a moins d'organisateurs pour l'accueil</p> <p>-Des organisateurs pour l'accueil</p> <p>-La propreté et l'anticipation des activités, la bonne interprétation des langues surtout l'espagnol</p> <p>-Portes sans serrures, lampes non fonctionnelles</p> <p>-Organisation selon le genre dans l'hébergement, absence de règlement intérieur de la maison d'accueil et de son environnement</p> <p>-Non approfondissement sur l'apprentissage de l'écriture et de la lecture pour les classes de première année et deuxième année du primaire</p> <p>-Le manque d'eau sur le site, manque de boissons, les eaux en vente sont plus chères</p> <p>-Produits de première nécessité dans l'infirmerie sur le site de la RIDEF pour aider en cas de besoin</p> <p>-La prise en compte du plan logistique de la descente du voyage au site du travail</p>
--	---	---

<p>-La disponibilité et l'accueil des organisateurs</p> <p>-L'atelier long n°1, les mets, la salle informatique de Eric et l'échange social des ridéfiens</p> <p>-Les repas sont corrects, le partage des contacts, la RIDEF est bonne</p> <p>-La visite</p> <p>-La disponibilité des organisateurs (Luc et les béninois de l'ABEM)</p> <p>-La cuisine</p> <p>-Qualité des ateliers longs</p> <p>-Accueil</p> <p>-Les repas</p> <p>-Sponsoring des autorités locales et la parution du journal</p> <p>-L'atelier de l'éducation artistique</p> <p>-Collaboration dans les ateliers</p> <p>-La prestation des animateurs</p> <p>-La diversité des expériences des participants</p> <p>-Table ronde sur le néocolonialisme</p>	<p>-permettre une sortie à pied ou non après trois jours de travail</p> <p>-Pour les excursions, les moyens de transport doivent passer la nuit sur le site ou doivent arriver très tôt avant</p> <p>-Pour les prochaines RIDEF, communiquer correctement dans le pays organisateur et inviter les autorités en charge de l'enseignement</p> <p>-Traduction : assurer bien les traductions par des personnes biens disposées et bien adaptées.</p> <p>-Se mobiliser davantage pour l'accueil, les informations et la répartition des thèmes au niveau des ateliers</p> <p>-Structuration optimale des ateliers en les planifiant correctement</p> <p>-Les organisateurs doivent fournir le matériel nécessaire aux animateurs d'atelier</p> <p>-Etre patient par rapport aux racontars et remarques.</p> <p>-Associer tous les mouvements à l'organisation</p> <p>-Envoyer le plus vite les invitations aux participants</p> <p>-Etudier vraiment avec beaucoup de précision la situation économique et sociale du pays qui nous accueille pour éviter de faire des erreurs et d'être complice des choses pas honnêtes</p>	<p>-Communication entre CA et les organisateurs</p> <p>-Affiches sans raison</p> <p>-Informé quand il y a changement dans le programme</p> <p>-Document pédagogique pouvant permettre aux animateurs de bien travailler</p> <p>-Un dispositif de traduction performant</p> <p>-L'arrivée tardive des cars pour l'excursion</p> <p>-On n'a presque jamais parlé de l'immigration des africains en Europe</p> <p>-Nous devons dire aussi aux africains la vie des africains en Europe car nous sommes témoins de l'injustice dont les africains sont victimes en Europe.</p> <p>-L'organisation pratique</p> <p>-Manque d'eau sur les étages</p> <p>-Manque de sécurité sur le site, perte des portatifs et autres</p> <p>-Un atelier court non présenté</p> <p>-Je n'ai pas enregistré un manquement</p> <p>- La non parution de certains rapports au niveau du journal</p> <p>-Rien à signaler</p> <p>-Mauvaise organisation</p>
--	--	--

<ul style="list-style-type: none"> -Les européens ont bien appris la vie des africains en Afrique -L'animation (participation dans les ateliers, échanges) -Tous les participants de la RIDEF se comportaient comme des frères -La prestation des animateurs -Disponibilité des organisateurs -Noirs et blancs forment une seule famille parlant une seule langue Freinet -Le brassage culturel (soirée culturelle) -La réception des autorités locales de Dogbo -Assez de temps pour les ateliers longs -La disponibilité du personnel de la cuisine, de l'équipe d'organisation, la courtoisie de l'autorité municipale -Les rencontres et les échanges -La salle informatique -L'atmosphère entre les participants -Le laboratoire, la photocopie au service de tout le monde 	<p>Accueil : mettre en place une équipe stable et bien informée, avec des rôles bien précis, mettre à la disposition les contacts des membres des différentes commissions de la RIDEF</p> <ul style="list-style-type: none"> -Plus de rigueur dans la programmation des activités -Plus de solidarité -faire venir les voitures plus tôt que possible pour l'excursion -Que les participants soient toujours logés et restaurés sur le site comme à Dogbo -La période des pluies perturbe. Choisir une bonne période -Chaque présentateur doit fournir un document de son travail qui sera multiplié et mis à la disposition des participants pour permettre à ceux qui n'ont pas pu suivre un atelier de s'en procurer -Prendre en compte les remarques de cette RIDEF -Avoir une bonne communication pour aider les participants de la RIDEF -Un journal mural à un endroit visible à tout le monde -Prévoir des chambres de surplus pour l'hébergement pour éviter des surprises désagréables -Que chaque ridéfien assiste au moins à trois ateliers longs 	<ul style="list-style-type: none"> -Que le plafond soit réparé dans les toilettes.
--	--	---

<p>-Je signale que les activités se sont déroulées avec les matériels adéquats</p> <p>-La régularité et la qualité des repas, la qualité des ateliers longs</p> <p>-La permanente de l'eau et du courant.</p> <p>-Importance du thème</p> <p>-Plusieurs problèmes sont résolus ensemble, merci</p> <p>-Bonne aide</p> <p>-les repas variés (sauf le repas du Maire)</p> <p>-La sortie à Abomey et à la grotte.</p>	<p>-Qu'ils demandent conseil aux organisateurs béninois pour faire la même chose</p> <p>-Il faut qu'il ait entre eux une bonne collaboration.</p> <p>-Contacter d'autres avant les RIDEF</p> <p>-Continuer les repas du monde</p> <p>-Améliorer l'atelier des enfants.</p>	
--	--	--

XVII- Recommandations et leçons apprises.

En préambule, nous rappellerons simplement que de l'avis général, la RIDEF a été une réussite du point de vue de l'organisation.

Il était important que l'on montre que l'Afrique, à travers le Bénin et son mouvement, est capable d'organiser une RIDEF.

Dans un premier temps, nous pouvons rappeler ce qui a bien fonctionné.

- La logistique : malgré quelques difficultés, dans le contexte africain, l'hébergement, la restauration, la gestion des locaux de l'école normale, des matériels divers, la connexion internet, la reprographie ont été assurés dans de bonnes conditions.
- Malgré les intempéries, les excursions et l'animation des soirées culturelles se sont bien déroulées.
- D'un point de vue pédagogique, aux dires des participants, nous pouvons souligner l'intérêt et la qualité des ateliers longs et courts proposés.
- Bonne tenue de la table ronde « Néocolonialisme et développement de l'Afrique ».

- Communication envers un ensemble de partenaires institutionnels (état, inspecteurs, enseignants, université d'Abomey Calavi, maires...) qui ont permis de « faire parler de la pédagogie Freinet » au Bénin.

- Implication active de la commune de Dogbo dans l'organisation de la RIDEF.

Dans un second temps, évoquons les difficultés rencontrées dans l'organisation de la RIDEF.

- Un budget déficitaire pour différentes raisons :

Des partenaires institutionnels ou entrepreneuriaux défaillants. Malgré l'engagement en Italie du Représentant du Ministre des enseignements maternels et primaires et les multiples rencontres avec les services de l'État, nous n'avons reçu aucune subvention publique.

Nous recommandons, pour les prochaines fois, de compter moins sur les institutions étatiques dans l'organisation des RIDEF en Afrique.

A l'exception de la Banque Ouest Africaine (prise en charge des tee-shirts), aucune des entreprises sollicitées n'a apporté son concours financier malgré nos nombreuses visites.

Des anticipations insuffisantes sur le financement des différents intervenants lors de la RIDEF.

Des coûts d'organisation préalables à la RIDEF insuffisamment maîtrisés et planifiés. Il faut cependant rappeler que le contexte de travail béninois (multiples aller-retour Lokossa/Cotonou ou Porto-Novo) n'a pas facilité la maîtrise des coûts.

Eviter une production de cartables trop importante associée à un prix trop élevé pour les ridèfiens pour ne pas connaître une mévente.

Des achats faits localement qui ont certainement entraîné un surcoût même si acheter à Cotonou n'était pas forcément simple notamment pour des questions de transport.

- Nous regrettons les relations avec la FIMEM parfois conflictuelles qui ont soulevé la question de la différence culturelle.

On ne peut préparer une RIDEF en Afrique comme celle que l'on organise en Europe.

Sur le plan financier d'abord, l'énergie déployée auprès des partenaires privés ou publics pour très peu de résultats (la situation était la même au Sénégal si on excepte l'appui financier d'un ami direct de Papa Meïssa) montre à l'évidence que le financement d'une RIDEF en Afrique doit être abordé sous un angle différent.

D'ailleurs, on est par exemple obligé de constater, au Bénin, voire en Afrique, qu'une demande de financement faite auprès d'une entreprise locale, n'est pas crédible.

Les réponses ne sont certainement pas simples mais ne faut-il pas s'interroger pour la prochaine rencontre en Afrique ?

Sur la plan logistique, les moyens technologiques sont parfois indisponibles, défailants, on doit en tenir compte. Un raccord au réseau électrique pour une école peut demander des mois de bataille pour un résultat incertain.

Le standard et donc les attentes ne peuvent être les mêmes que celles que l'on exprime dans les pays développés.

Sur le plan de la pédagogie, il apparaît évident que l'histoire récente de la pédagogie Freinet au Bénin ne permet pas d'atteindre un même niveau de développement des pratiques pédagogiques qu'en Europe par exemple.

Est-ce que la qualité d'une rencontre nécessite de passer par le prisme (universel?) du regard « occidental » ?

Nous pensons que l'ensemble de ces éléments n'a pas été suffisamment considéré par les membres de la FIMEM.

Pourtant, l'intérêt de vivre une RIDEF en Afrique est essentielle à la fois pour faire vivre et développer le mouvement au niveau international mais aussi pour le partage des expériences pédagogiques et plus largement des cultures.

- Les Portes Ouvertes : il faut reconnaître l'échec de cette journée dans la mesure où nous n'avons pas su mobiliser les partenaires locaux, inspecteurs, enseignants, parents d'élèves.

C'est une journée qui est une occasion rare de faire connaître la pédagogie Freinet, en particulier dans le contexte africain.

Nous n'en avons peut-être pas mesuré l'importance.

- L'atelier enfants : nous avons noté une réflexion et un encadrement insuffisants. Nous recommandons que dans les prochaines RIDEF, l'atelier des enfants soit bien défini pour une participation réelle de ceux-ci à l'instar de ce qui se passe dans les ateliers organisés par les adultes.

Au total, les difficultés sont liées au niveau de développement et aux capacités du mouvement béninois mais aussi au manque d'implication des partenaires institutionnels et privés dans le financement comme dans le soutien à l'organisation de la RIDEF.

La pédagogie Freinet au Bénin reste une pédagogie à faire connaître et reconnaître...

La photo grand groupe des participants de la RIDEF 2016 au Bénin.

